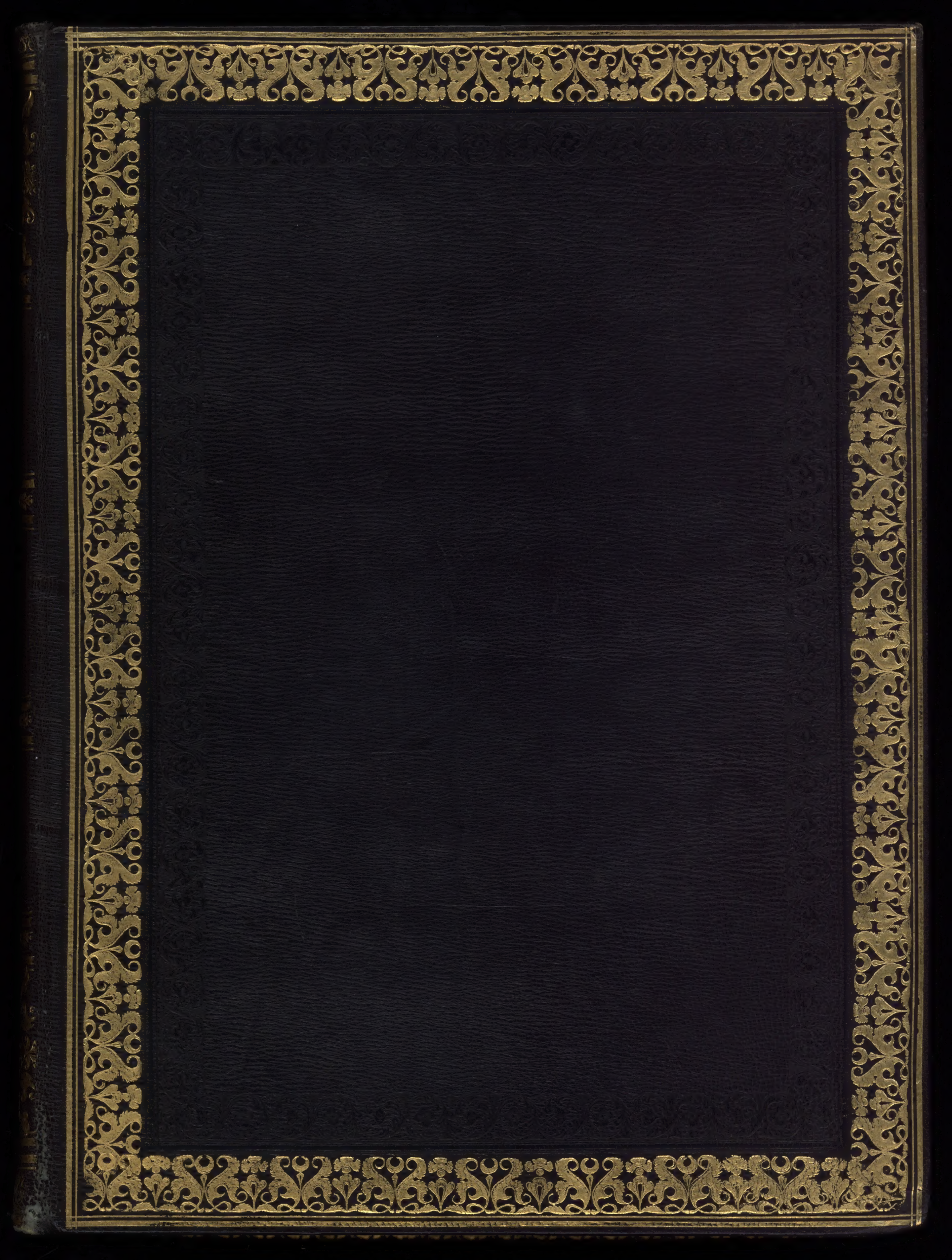
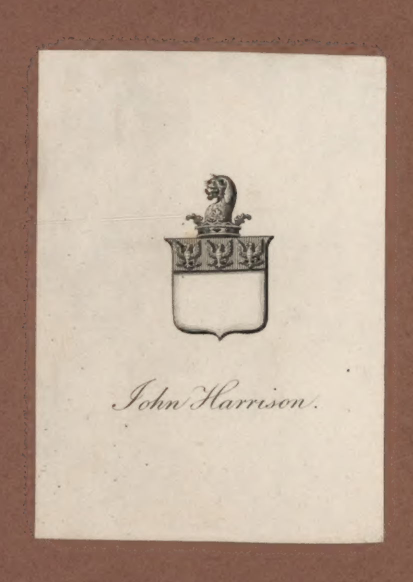



John Harrison.

Raphaël pinx.t

El. Lingée sc.

Couronnement de Charlemagne par Léon III.
Krönung Karl des Grossen durch Leon III.
The Coronation of Charlemagne by Leo III.

VIES ET ŒUVRES

DES

PEINTRES LES PLUS CÉLÈBRES

DE TOUTES LES ECOLES;

RECUEIL CLASSIQUE,

CONTENANT

L'ŒUVRE complète des Peintres du premier rang, et leurs Portraits; les principales Productions des Artistes de 2e et 3e classes; un Abrégé de la Vie des Peintres Grecs, et un choix des plus belles Peintures antiques;

REDUIT ET GRAVÉ AU TRAIT,

D'APRÈS les Estampes de la Bibliothèque impériale et des plus riches Collections particulières;

PUBLIÉ PAR C. P. LANDON, Peintre, ancien Pensionnaire du Gouvernement à l'Ecole Française des Beaux-Arts à Rome, Membre de plusieurs Sociétés Littéraires, Éditeur des Annales du Musée.

A PARIS,

Chez TREUTTEL et WURTZ, Libraires, rue de Lille, N° 17.

Et à STRASBOURG, même Maison de Commerce, Grand'rue, N° 15.

IMPRIMERIE DE CHAIGNIEAU AÎNÉ.

1813.

SUITE
DE
L'ŒUVRE DE RAPHAËL.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

J'AI annoncé dans le prospectus de cet ouvrage que chaque volume serait composé de soixante-douze planches, dont quelques-unes, doubles, seraient comptées pour deux, selon l'usage. Le nombre prescrit se trouve complété dans ce volume, septième de l'Œuvre de Raphaël, par cinquante-sept planches simples, cinq doubles, n°s 351, 354, 356, 364, 410; et une sextuple, n° 350; ce qu'il est facile de vérifier par la dimension des sujets.

Mais afin que les Souscripteurs ne perdent pas de vue ce qui distingue les planches doubles, puisqu'elles sont sans pli; je crois nécessaire de leur rappeler, comme je l'ai fait dans les volumes précédens, que l'ouvrage avait d'abord été annoncé sous un format in-4° ordinaire, où les planches doubles eussent été pliées; mais que depuis, pour éviter cet inconvénient, je me suis décidé à faire paraître ce recueil, sans néanmoins en augmenter le prix, sous un plus grand format, qui permît de placer les planches doubles sans les plier. Ce changement ajoute aux frais de l'édition; mais comme il devait contribuer à l'agrément de l'ouvrage, je n'ai pas hésité à l'adopter.

On pourra remarquer dans l'Œuvre de Raphaël quelques planches dont le travail est moins détaillé, et même de légères incorrections; mais si l'on considère que plusieurs ont été gravées soit d'après de simples croquis de la main de Raphaël, soit d'après de très-anciennes estampes, grossièrement exécutées, et les seules qui existent d'après des originaux qui ont disparu, on conviendra non-seulement que je ne pouvais me permettre d'y faire de trop nombreuses corrections ou additions, mais encore que les planches de ce recueil, gravées d'après de semblables modèles, leur sont infiniment préférables pour la précision des formes et la pureté du trait.

SUITE

DE

LA TABLE DES PLANCHES

DE L'ŒUVRE DE RAPHAËL.

Pl. CCCL. L'Incendie du Bourg Saint-Pierre. Le sujet de ce tableau est l'incendie d'un quartier de Rome appelé *Borgo Vecchio*. Cet événement eut lieu du temps de S. Léon IV. Ce tableau, peint à fresque, décore la quatrième chambre du Vatican, et est entièrement de la main de Raphaël. Grav. *Acquila; Ph. Thomassin; Volpato;* autre graveur *Anonyme*.

Pl. CCCLI. Le Couronnement de Charlemagne, par Léon III. Ce tableau se trouve dans la même salle que le précédent. Raphaël y a représenté Léon III sous les traits de Léon X. Grav. *Acquila*.

Pl. CCCLII. Le pape Grégoire IX remet les Décrétales a un avocat consistorial. Ce tableau se voit dans la troisième salle du Vatican, à gauche d'une croisée, en face du tableau qui représente le Mont-Parnasse. Grav. *Idem*.

Pl. CCCLIII. L'empereur Justinien donne le Digeste a Tribonianus. Tableau placé dans la même salle que le précédent, à droite de la croisée. Grav. *Idem*.

Pl. CCCLIV. Première pensée de l'Ecole d'Athènes. Cette composition, gravée par un *Anonyme*, est généralement attribuée à Raphaël, et classée dans l'Œuvre de ce maître, déposé à la Bibliothèque Impériale. On regarde ce dessin comme la première pensée du fameux tableau de l'Ecole d'Athènes, avec lequel cependant il n'a d'autre rapport que la conformité apparente du sujet.

Pl. CCCLV. Première pensée du tableau de l'Ecole d'Athènes. Grav. *Anonyme*.

Pl. CCCLVI. Clélie a cheval, portant une de ses compagnes en croupe, et traversant le Tibre. Cette pièce, rangée comme les deux précédentes dans l'Œuvre de Raphaël qui se voit à la Bibliothèque Impériale, pourrait être également contestée. Heineken, dans son *Dictionnaire des Artistes*, l'attribue à *Rosso Rossi*. Huber, dans son *Manuel des Amateurs de l'Art*, a copié Heineken. Grav. *Bonasone*.

Pl. CCCLVII. Victoire de Scipion sur Syphax. Grav. *Béatricet*.

Pl. CCCLVIII. Triomphe de Scipion. Grav. *Idem*.

Pl. CCCLIX. Bataille navale, que l'on présume être la bataille d'Actium. Cléopâtre voyant la défaite d'Antoine, est effrayée et prend la fuite. L'invention de cette planche, dit Heineken, est attribuée par quelques-uns à Raphaël, et par d'autres, à J. Romain.

Cette pièce, dont la gravure est attribuée à *Béatricet,* fait partie de l'Œuvre de Raphaël à la Bibliothèque Impériale.

Pl. CCCLX. Dessin ou imitation d'un bas-relief représentant un empereur romain couronné par la Victoire sur le champ de bataille. On sait que Raphaël a fait plusieurs dessins plus ou moins fidèlement copiés d'après des bas-reliefs antiques, ou seulement imités, avec des changemens, et dont les originaux sont, pour la plupart, peu connus ou n'existent plus. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCLXI. Dessin d'un bas-relief représentant une bataille. Cette pièce est de la même nature que la précédente. Grav. *Et. de Lausne.*

Pl. CCCLXII. Charité romaine, ou Cimon nourri par sa fille. Morceau de frise, gravé par un *Anonyme,* en 1542, et dont Heineken attribue l'invention à Polydore, élève de Raphaël, et la gravure à *Bonasone.*

Pl. CCCLXIII. La Pêche. Grav. *Adam Ghisi.*

Pl. CCCLXIV. Les Filles de Niobé. Pièce capitale, attribuée par quelques-uns, et avec vraisemblance, à Perrin del Vaga, élève de Raphaël; mais qui se trouve rangée dans l'Œuvre de ce maître à la Bibliothèque Impériale. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCLXV. Vénus, l'Amour et les trois Graces. L'Amour est endormi dans les bras de Vénus. On voit dans le fond Jupiter monté sur un char, et laissant tomber sa foudre. Mercure paraît venir à son secours. Grav. *Béatricet.*

Pl. CCCLXVI. Les trois Graces. Grav. *Marc Ravignano.*

Pl. CCCLXVII. Apollon fait écorcher Marsyas. Grav. *N. Bocquet.*

Pl. CCCLXVIII. L'Enlèvement d'Europe. Grav. *Bonasone.*

Pl. CCCLXIX. Neptune se métamorphose en cheval pour tromper Philyre. Grav. *Idem.*

Pl. CCCLXX. Hercule et Thésée tuent les Centaures qui troublent les noces de Pirithous et d'Hyppodamie. Grav. *Vicus Eneas,* 1542.

Pl. CCCLXXI. Hercule chassant l'Avarice du Parnasse. Grav. *Bonasone,* selon Rossi; ou *Béatricet,* selon Heineken, qui en attribue la composition à Balthazar Peruzzi. Elle est rangée dans l'Œuvre de Raphaël à la Bibliothèque Impériale.

Pl. CCCLXXII. Hercule enlève les bœufs de Gérion. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCLXXIII. Hercule voulant étouffer Antée. Grav. *Aug.*

Vénitien, 1553. Composition attribuée par quelques-uns à Michel-Ange ou à Maître-Roux.

Pl. CCCLXXIV. Le repos de Bacchus. Grav. *Anonyme*.

Pl. CCCLXXV. Marche de Bacchus. La composition de cette pièce, gravée par *Bonasone*, est attribuée par Heineken à Perrino del Vaga, son élève. (Œuvre de Raphaël à la Bibliothèque Impériale.)

Pl. CCCLXXVI. Marche de Bacchus et de Silène. Grav. *Bonasone*.

Pl. CCCLXXVII. Marche de Silène. Grav. *Anonyme*.

Pl. CCCLXXVIII. Deux Faunes. Cette composition pourrait indiquer l'origine de la Comédie. Elle est généralement attribuée à Raphaël, et fait partie de son Œuvre, mais du nombre de celles qu'Heineken croit être de Jules Romain. Grav. *Marc-Antoine*.

Pl. CCCLXXIX. Sacrifice a Bacchus. Grav. *P. S. Bastoli*.

Pl. CCCLXXX. Vénus portée sur les eaux. Grav. *Aug. Vénitien*.

Pl. CCCLXXXI. Loth et ses Filles. Grav. *Jean-Martin Preisler*.

Pl. CCCLXXXII. Le Sacrifice d'Abraham. Peint à la voûte d'une des chambres du Vatican. Grav. *François Acquila*.

Pl. CCCLXXXIII. Dieu apparaît a Moyse dans le buisson ardent. Dans la même chambre que le précédent. Grav. *Idem*.

Pl. CCCLXXXIV. Joseph reconnu par ses Frères. Cette pièce, gravée en 1540 par un Italien *anonyme*, est très-rare.

Pl. CCCLXXXV. La Peste. Grav. *Marc-Antoine*.

Pl. CCCLXXXVI. L'Adoration des Mages. Grav. *P. S. Bartoli*; *de Cock*, avec changemens; autre graveur *M. V.*, en Italie.

Pl. CCCLXXXVII. La Madeleine aux pieds de N. S. Grav. *Marc-Antoine*.

Pl. CCCLXXXVIII. Le Christ au Tombeau. Grav. *Bonasone*.

Pl. CCCLXXXIX. Jésus-Christ aux Lymbes. Grav. *N. Béatricet*.

Pl. CCCXC. La Vierge, l'Enfant-Jésus, le petit S. Jean et deux Anges. Grav. *Aug. Vénitien*.

Pl. CCCXCI. La mort de S. Jérome. Grav. *Lucas Ciamberlanus*.

Pl. CCCXCII. S. Michel terrassant le Diable. Crav. *Marc Rovignano*.

Pl. CCCXCIII. S. Roch. Grav. *Béatricet*.

Pl. CCCXCIV. Emblême de la Fécondité. Grav. *Aug. Vénitien*, 1516. — Emblême de la Force. Grav. *Marc-Antoine*; *Aug. Vénitien*.

Pl. CCCXCV. Sainte Barbe. Grav. *Béatricet*. — Sainte Madeleine. Grav. *Idem*.

Pl. CCCXCVI. Sainte Barbe. Grav. *W. Vaillant.* — Sainte Cathe- Grav. *Hollar.*

Pl. CCCXCVII. Eve présente la pomme a Adam. Grav. *Bocquet.*

Pl. CCCXCVIII. Vénus ordonne a Psyché d'aller puiser de l'eau a la source des fleuves infernaux. Grav. *Aug. Vénitien.* Ce sujet est l'une des six pièces qui, selon le prélat Bottari, font partie de la suite de Psyché, gravée en trente-deux pièces et publiée par *Salamanca.* (*Voyez* tom. I[er] de l'Œuvre de Raphaël, pl. LXXII et suivantes.)

Pl. CCCXCIX. Sacrifice a Priape. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCC. Combat de deux Gladiateurs. Grav. *Jean Béatricet.*

Pl. CCCCI. Neptune. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCII. Le Mariage de la Vierge. Grav. *SW. F. Inconnu.*

Pl. CCCCIII. L'Homme tourmenté par les Songes, ou S. Paul battu par les Démons. C'est sous ce dernier titre que la pièce est plus généralement connue. Heineken assure qu'elle représente S. Ignace maltraité par les Diables pendant son sommeil, et en attribue la composition à Rubens, mais elle fait partie de l'Œuvre de Raphaël à la Bibliothèque Impériale. Grav. *Gérard Audran.* — Un Homme couché sous un arbre. Sans nom de graveur.

Pl. CCCCIV. L'Envie cherchant a diviser les Dieux. Grav. *Anon.*

Pl. CCCCV. Etude pour le tableau de l'Ecole d'Athènes. Ces différens épisodes ne se retrouvant pas dans le tableau qui a été exécuté des mains de Raphaël, ne doivent être considérés que comme des essais ou premières pensées. Grav. *M. Ravignano.*

Pl. CCCCVI. Le triomphe du vrai culte, et la chute des idoles. Première pensée d'un tableau qui n'est pas connu, et dont le sujet paraît être analogue aux Actes des Apôtres. Grav. *Battista Franco.*

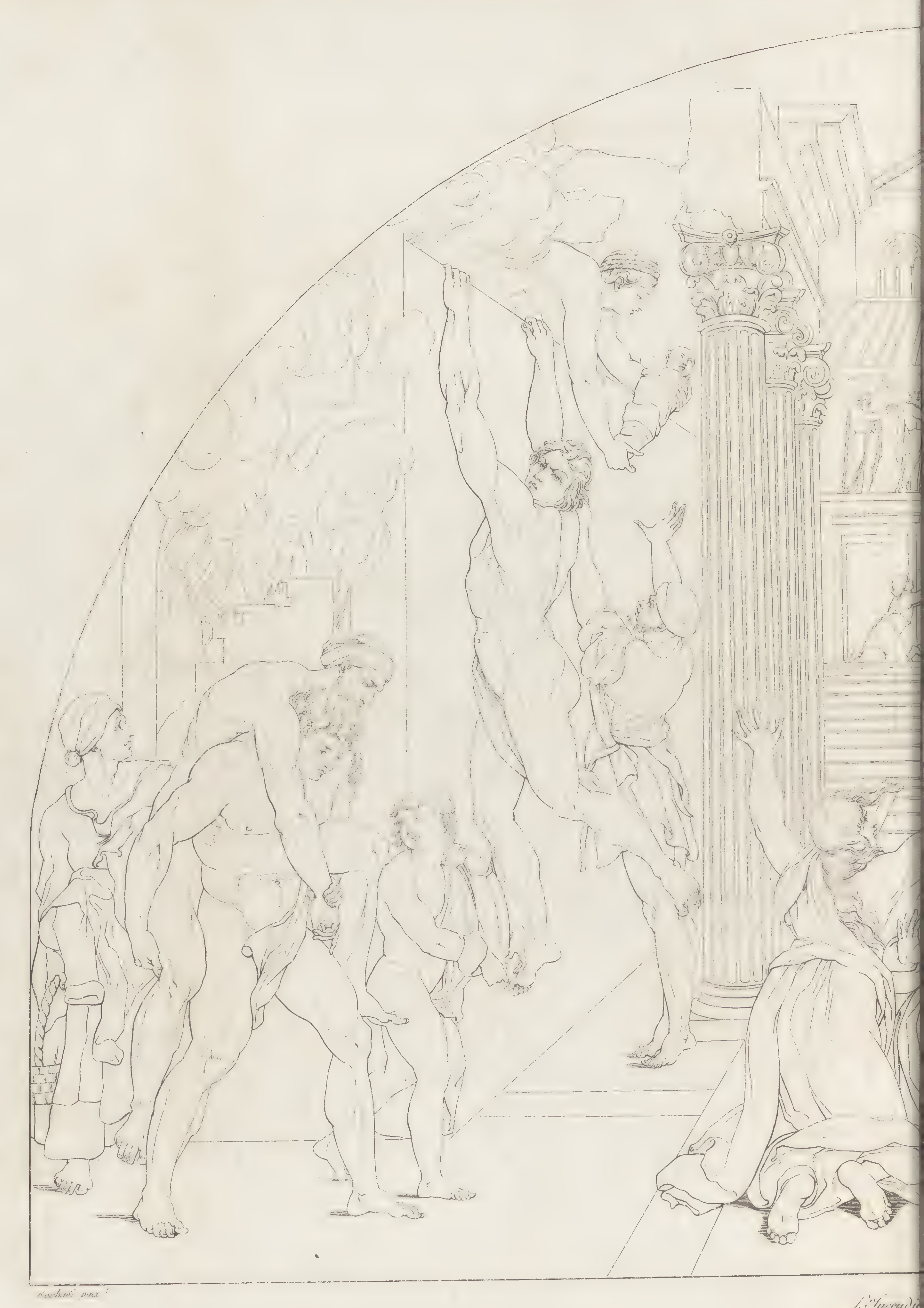
Pl. CCCCVII. Le Phénix. Cette composition, est une des six qui, selon Bottari, font suite à l'histoire de Psyché. Grav. *Beatricet.*

Pl. CCCCVIII. Le Char d'Apollon. De la même suite. Grav. *Idem.*

Pl. CCCCIX. Combat de Gladiateurs contre des animaux. Grav. *Béatricet.*

Pl. CCCCX. Victoire de S. Léon IV sur les Sarrasins, au port d'Ostie. Tableau peint à fresque dans la quatrième salle du Vatican, vis-à-vis le tableau de *l'Incendie du Bourg.* Grav. *Acquila.*

Pl. CCCCXI. Une Chasse. Grav. *Marc-Antoine.*



Raphaël pinx.^t

L'Incendi

Brand in

Ar Incendio d



Le Bas sc.

Bourg S.t Pierre.

etera Burg.

orgo or the Village on fire

Raphael pinx. Mme Soyer née Landon sc.

Le Pape Grégoire IX remet les Décrétales à un avocat Consistorial.
Der Papst Gregoire IX übergiebt die Episteln einem Consistorial Advocaten.
Pope Gregory IX giving the Decretals to a consistorial Advocate.

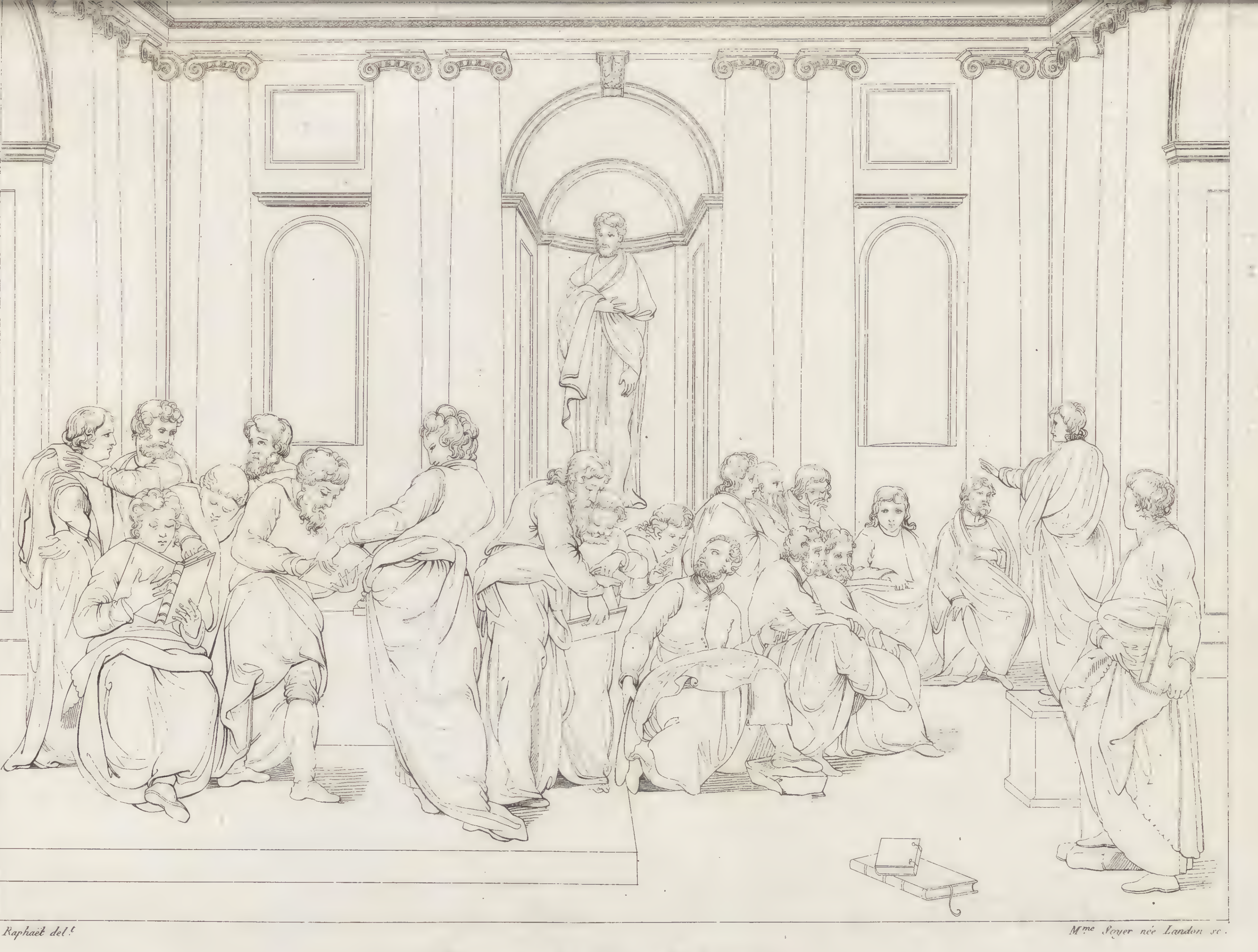


Raphaël pinx.t — M.me Soyer née Landon sc.

L'Empereur Justinien donne le Digeste à Tribonianus.

Der Kayser Justinian giebt dem Tribonian die Pandecten.

The Emperor Justinian giving the Digest to Trebonianus.



Raphaël del.t

M.me Soyer née Landon sc.

Première pensée du tableau de l'École d'Athènes.

Erster Entwurf des Gemäldes der athenischen Schule.

The first thought for the School of Athens.

Raphaël del.t

F.l. Lingée sc.

Première pensée du tableau de l'École d'Athènes.

Erster Entwurf des Gemäldes der athenischen Schule.

The first thought for the School of Athens.



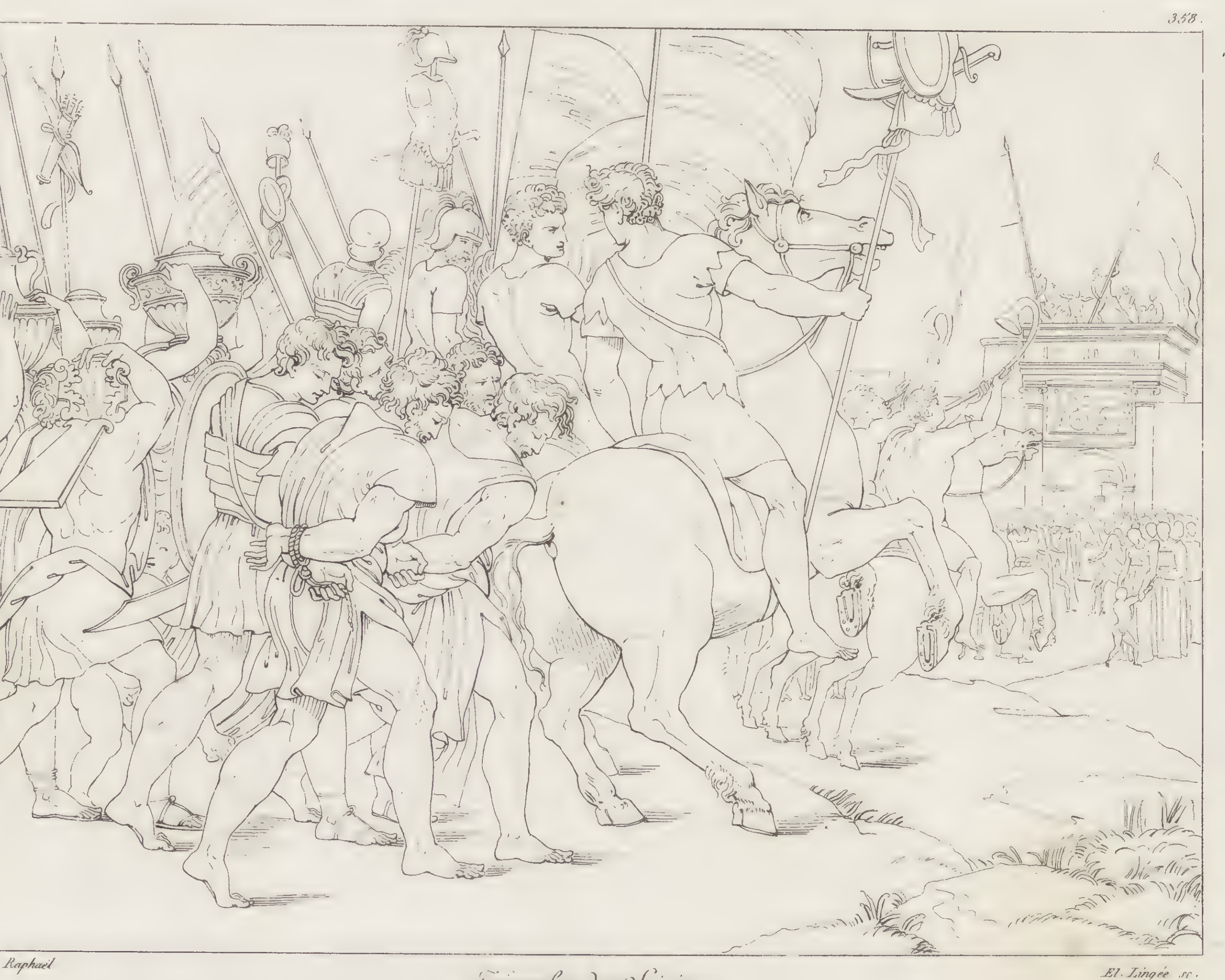
Raphael del.^t Wolffsheimer sc.

Clelie traversant le Tybre.
Clelie sezt über den Tiber.
Clelia crossing the Tyber.



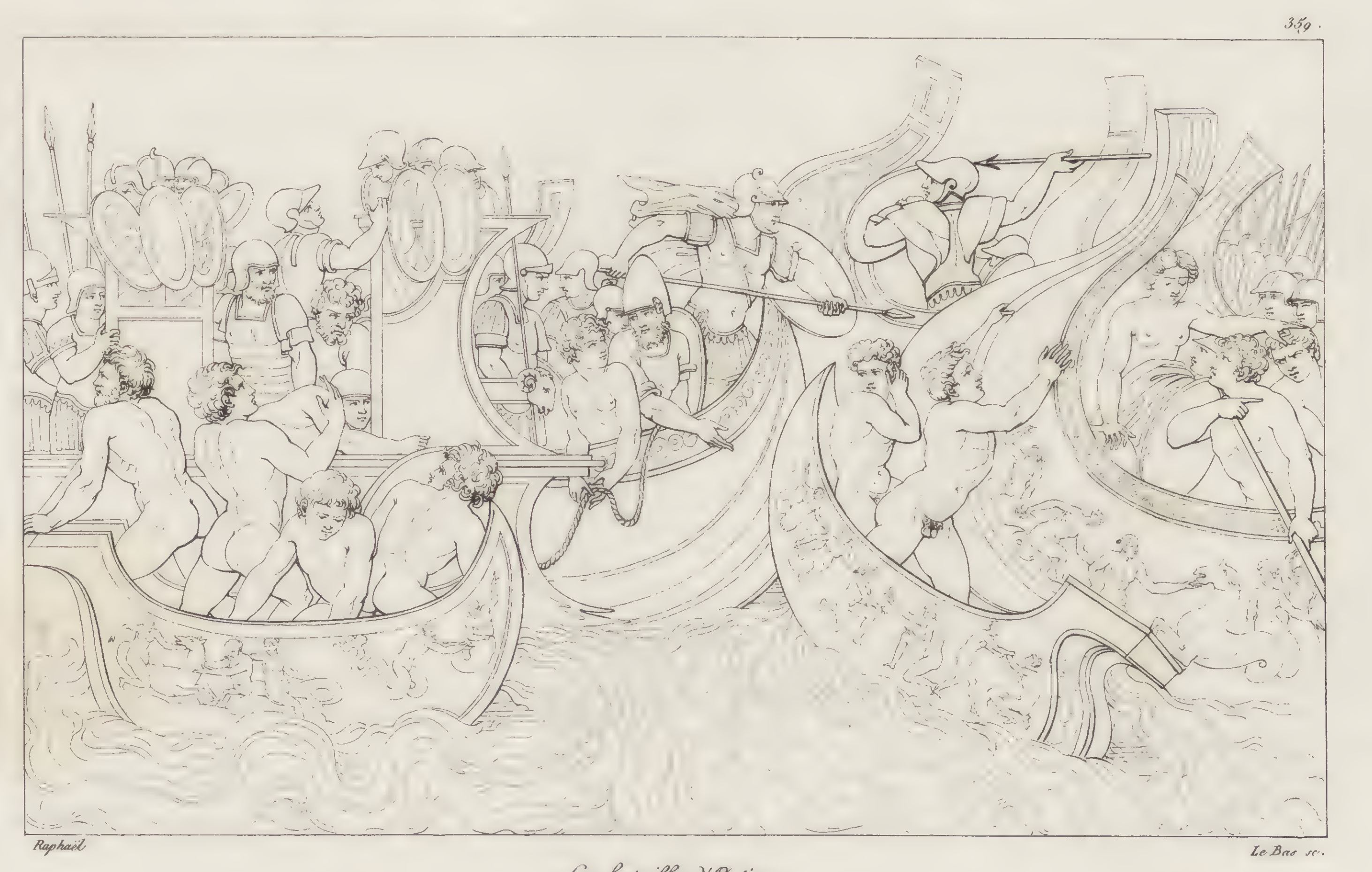
Raphaël — Le Bas sc.

Victoire de Scipion.
Scipions Sieg.
Scipio's Victory.



Raphael — El. Lingée sc.

Triomphe de Scipion.
Scipions Triumph.
The Triumph of Scipio.



Raphaël — Le Bas sc.

La bataille d'Actium.
Die schlacht bey Actium.
The battle of Actium.



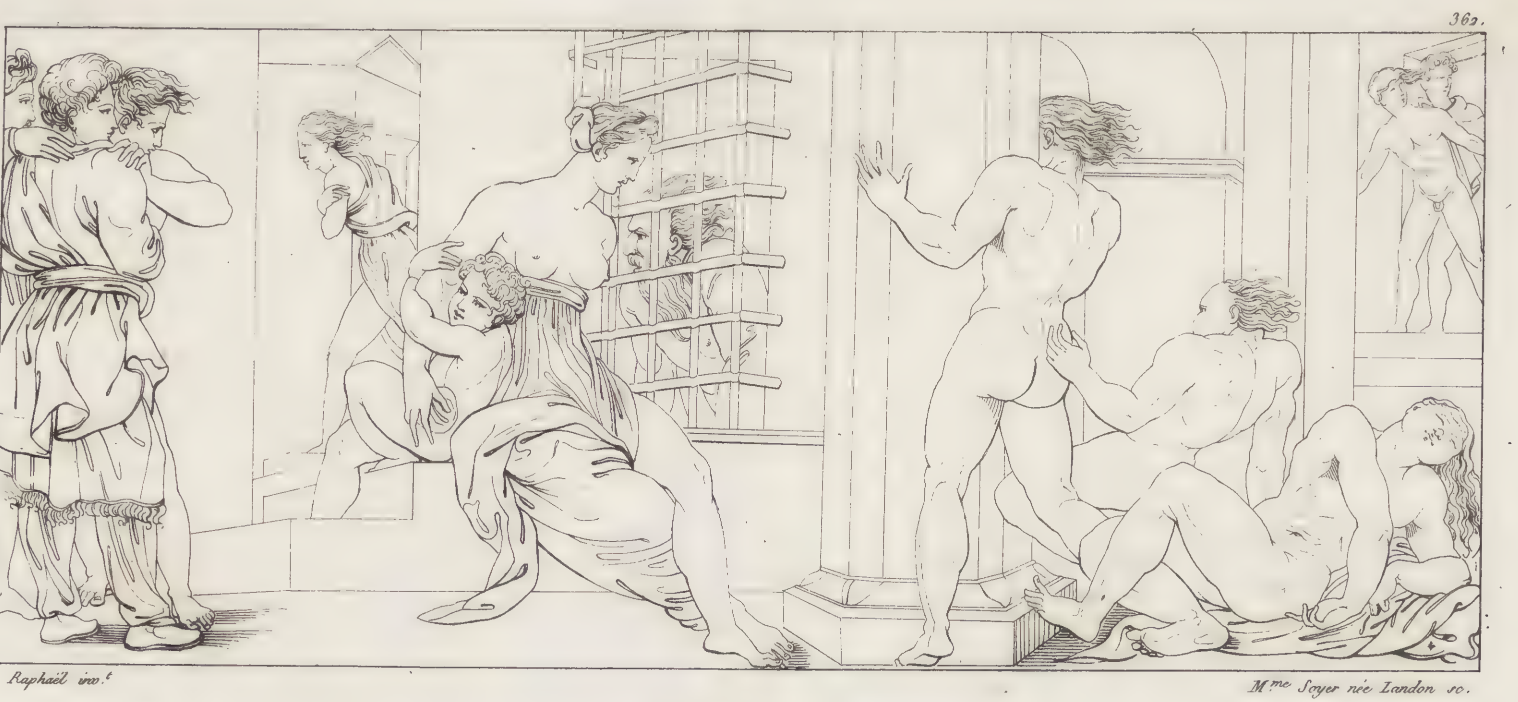
Raphaël inv.t V. Daque sc.

Dessin d'un bas-relief représentant un vainqueur couronné sur le champ de bataille.
Zeichnung eines Bas-Reliefs die krönung eines Siegers auf dem Schlachtfeld vorstellend.
Drawing of a basso relievo representing a conqueror crownd on the field of battle.



Raphaël del.t   M.me Soyer née Landon sc.

Dessin d'un bas-relief représentant une bataille.
Zeichnung eines Bas-Reliefs eine Schlacht vorstellend.
Drawing of a basso-relievo representing a battle.



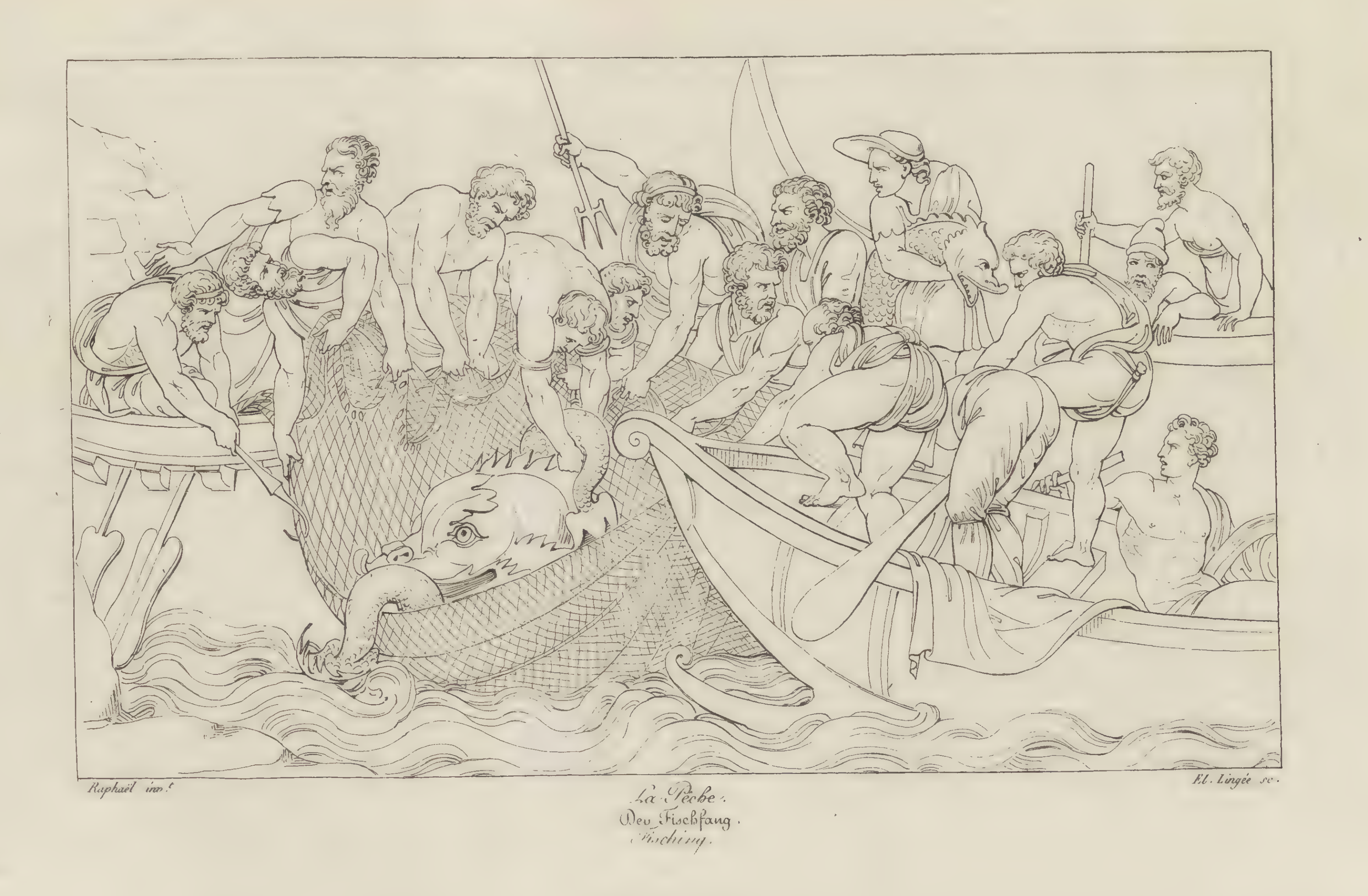
Raphaël inv.t

M.me Soyer née Landon sc.

Charité Romaine.

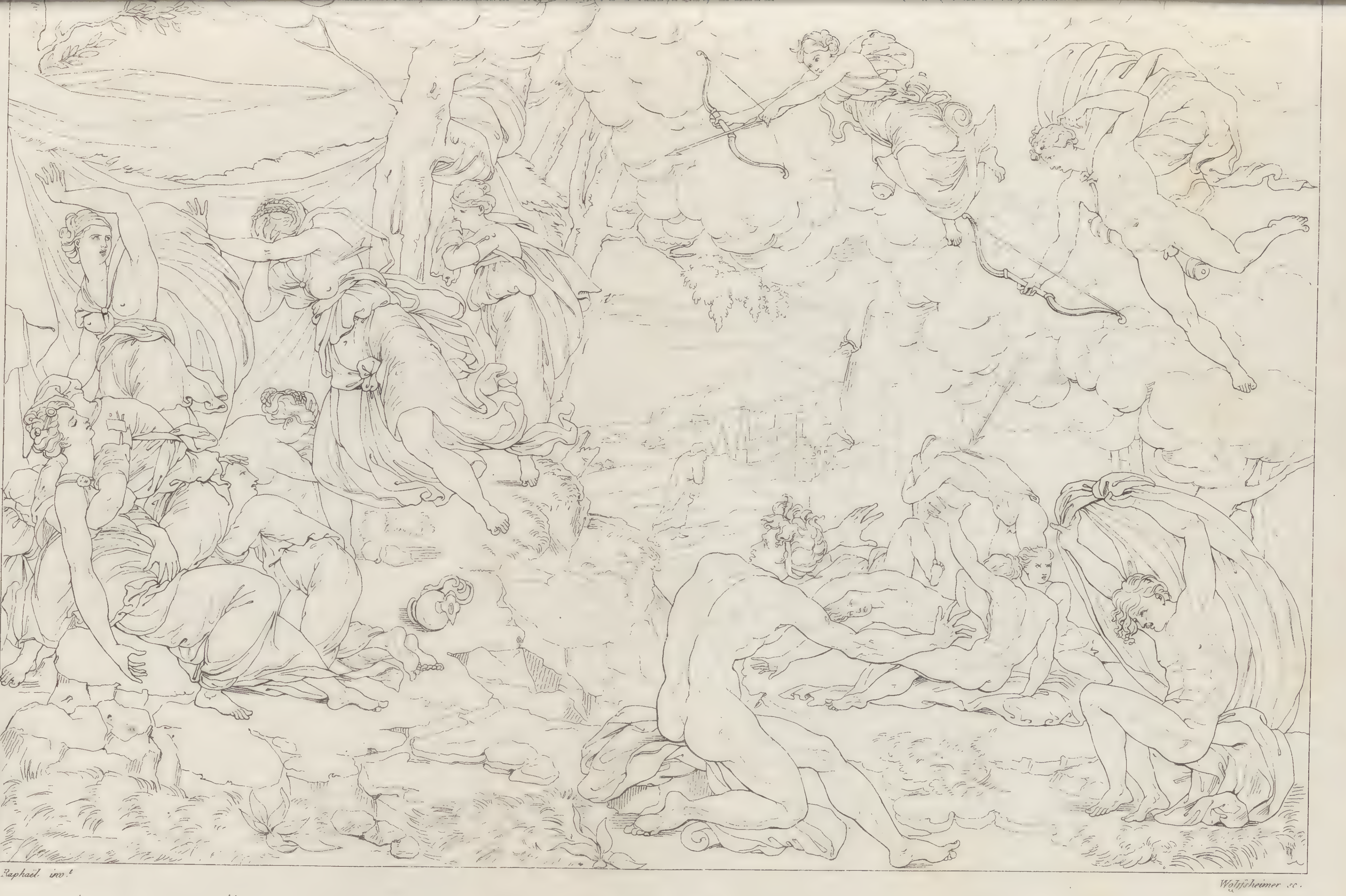
Römische Mildthätigkeit.

Roman Charity.



Raphaël inv.t El. Lingée sc.

La Pêche.
Der Fischfang.
Fisching.



Raphaël inv.t Wolfsheimer sc.

Les filles de Niobé.
Die Töchter der Niobe.
The daughters of Niobe.

365.



Raphaël inv.t — El. Lingée sc.

Vénus, l'Amour et les trois Graces.

Venus, Amor und die dreÿ Grazien.

Venus, Cupid, and the three Graces.



Raphaël

Mme Soyer née Landon sc.

Les trois Graces.
Die drey Grazien.
The three Graces.



Raphaël inv.t | Wolffsheimer sc.

Apollon fait écorcher Marsyas.
Appollo läst dem Marsyas die haut abziehen.
Apollo has Marsyas flead.

Raphaël inv.t El. Lingée sc.

L'Enlèvement d'Europe.
Entführung der Europe.
The rape of Europe.



Raphaël inv.t Le Bas sc

Neptune se métamorphose en Cheval pour tromper Philyre.

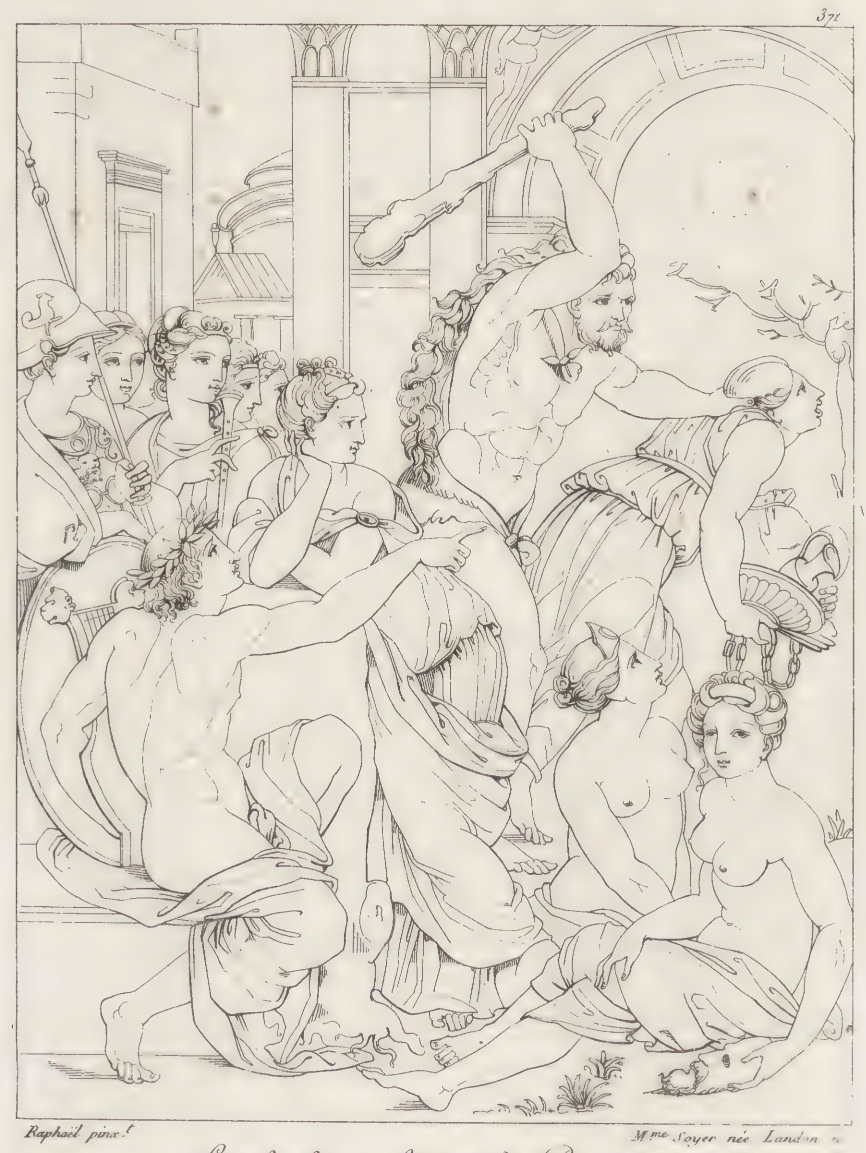
Neptun verwandelt sich um Philyre zu betriegen in ein Pferd.

Neptune metamorphoshes himself into a horse to decieve Philyra.



Raphaël inv.t — Le Bas sc.

Hercule et Thésée tuent les Centaures.
Herculus und Theseus tödten die Centauren.
Hercules and Theseus killing the Centaurs.



Raphaël pinx.t — M.me Soyer née Landon sc.

Hercule chassant l'avarice du Parnasse.
Hercules verjagt den Geitz aus dem Parnasse.
Hercules driving away Avarice from Parnassus.



Raphaël inv.t Wolffsheimer sc.

Herculé enlève les troupeaux de Gerion.
Herculus raubt die Herden des Gerion.
Hercules carrying off the cattle of Geryon.

Raphaël inv.t

Mme Soyer née Landon sc.

Hercule voulant étouffer Anthée.
Herculus will den Antheus ersticken.
Hercules endeavouring to stifle Anthæus.



Raphaël inv.t   El Lingée sc.

Repos de Bacchus.
Bacchus schlafend.
Repose of Bacchus.

375.



Raphael inv.t Le Bas sc.

Marche de Bacchus.
Marsch des Bacchus.
March of Bacchus.



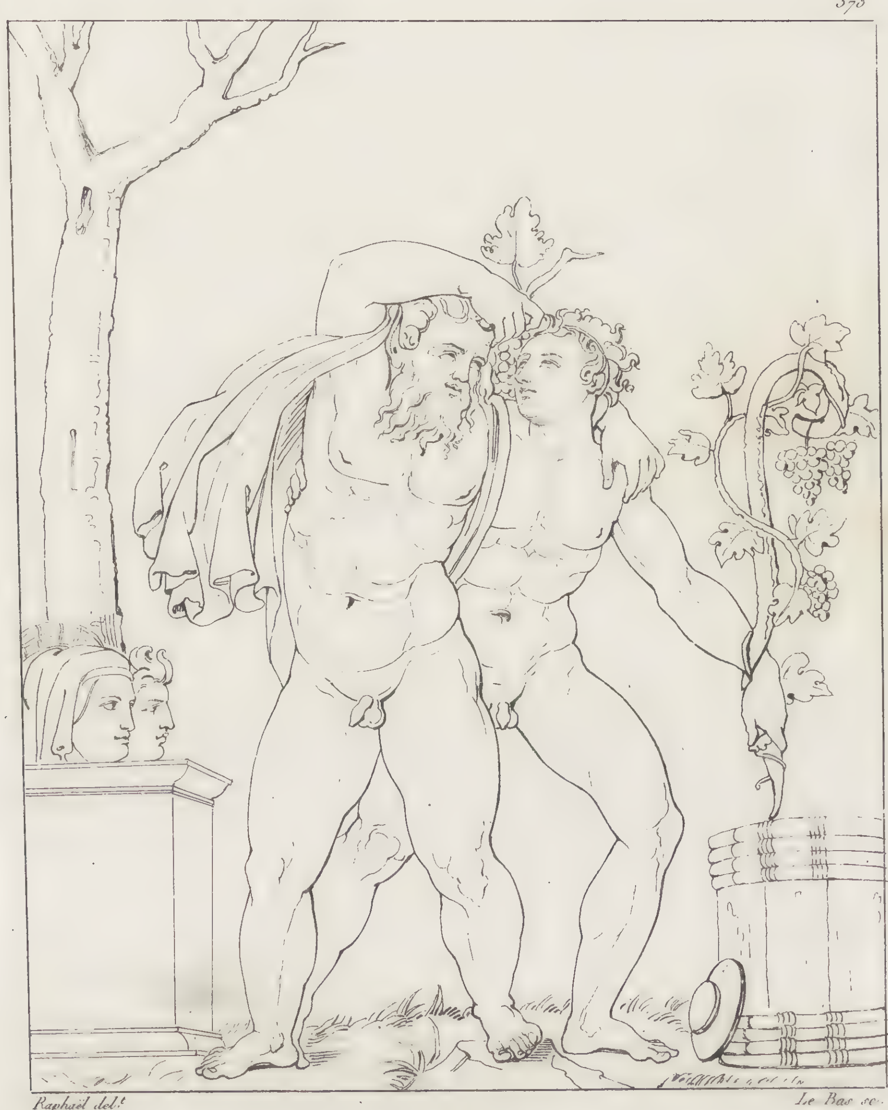
Raphaël del.t LeBas sc.

Marche de Bacchus et de Silène.
March des Bacchus und des Silen.
March of Bacchus and Silenus.



Raphael del.t Le Bas sc.

Marche de Silène.
Marsch des Silen.
March of Silenus.



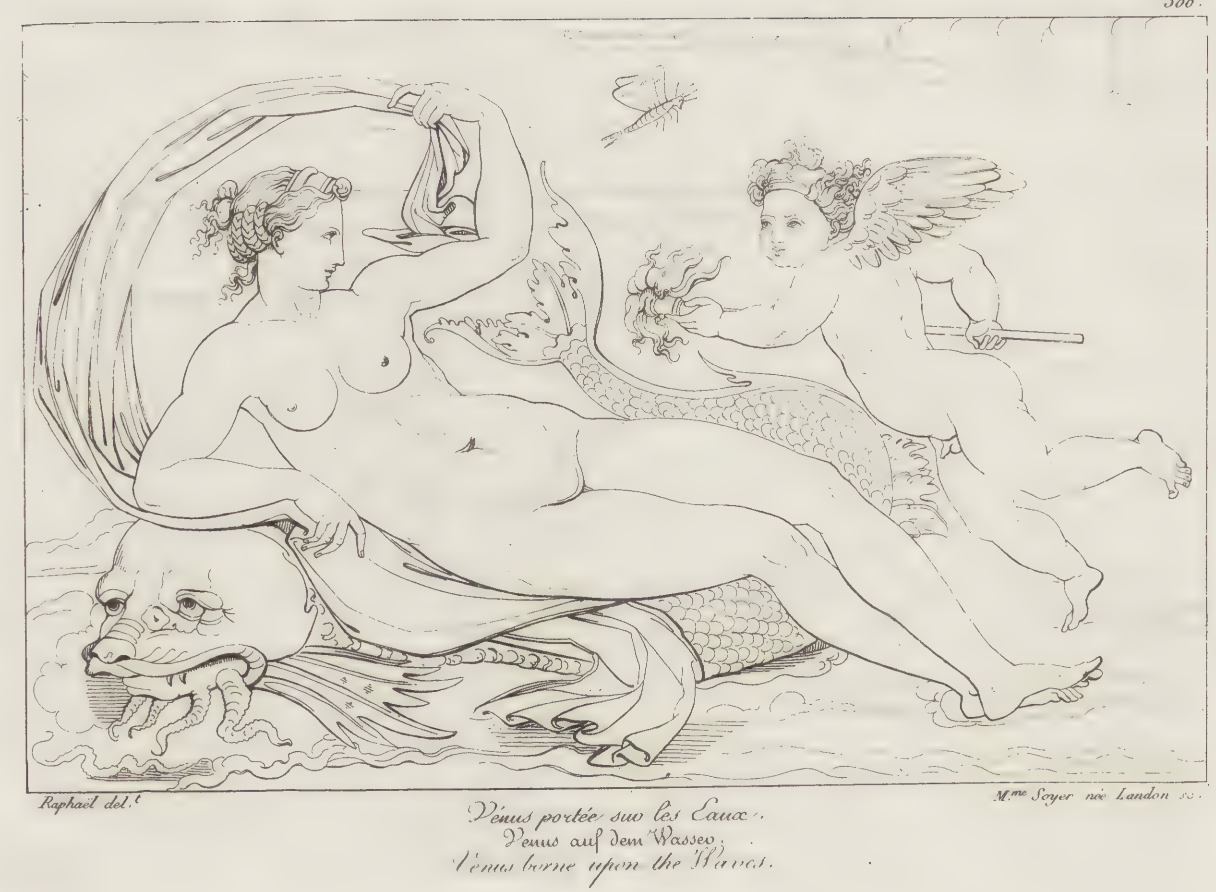
Raphaël del.t Le Bas sc.

Deux Faunes.
Zwey Faunen.
Two Fauns.



Raphaël del.t El. Lingée sc.

Sacrifice à Bacchus.
Opfer dem Bacchus gebracht.
Sacrifice to Bacchus.



Raphaël del.^t Mme Soyer née Landon sc.

Vénus portée sur les Eaux.
Venus auf dem Wasser.
Venus borne upon the Waves.



Raphaël inv.t V. Dague sc.

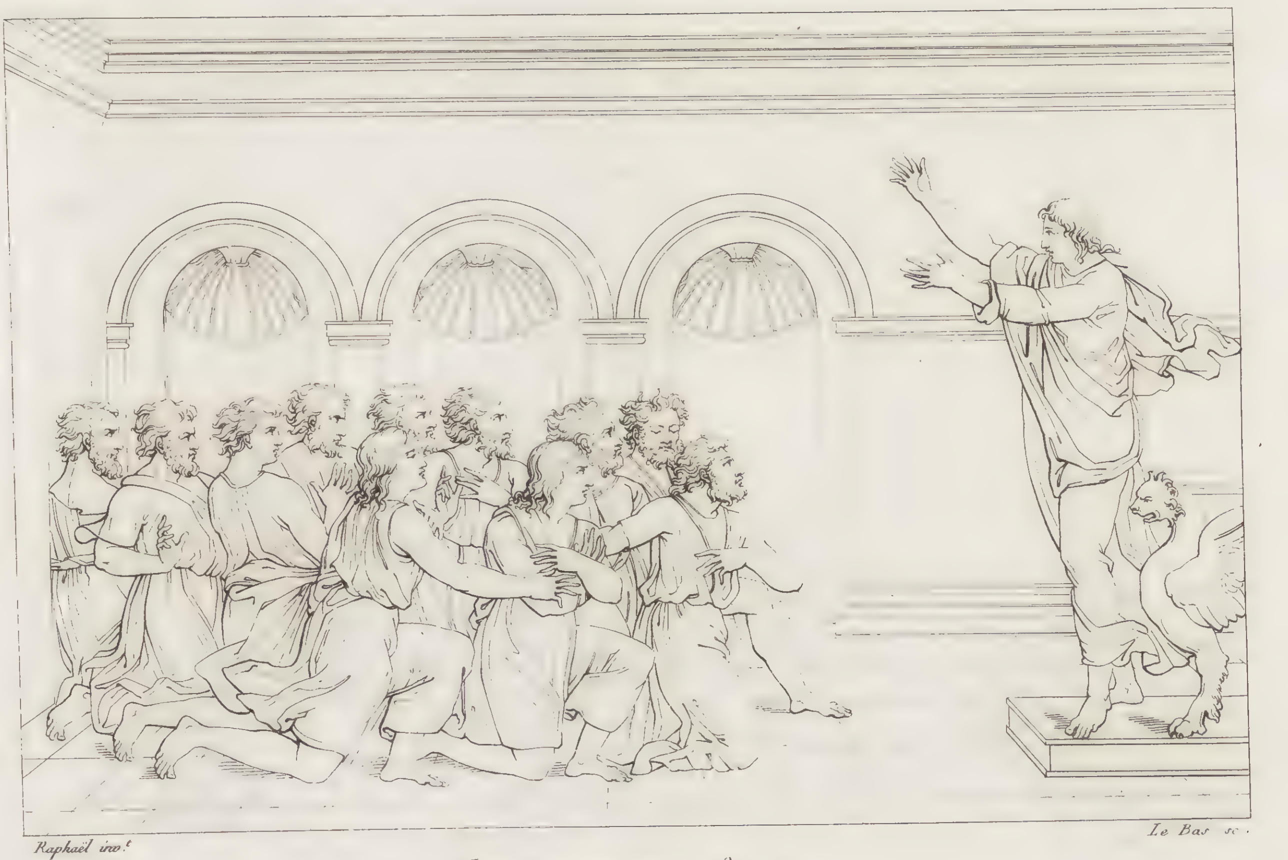
Loth et ses filles.
Loth und seine Töchter.
Lot and his daughters.



Le Sacrifice d'Abraham. Abrahams Opfer. The Sacrifice of Abraham.



Dieu apparait à Moyse dans un buisson ardent. — Gott erscheinet dem Moses in einem feurigen Busch. — God appearing to Moses in a burning bush.



Raphaël inv.t Le Bas sc.

Joseph reconnu par ses frères.
Joseph von seinen Brüdern erkannt.
Joseph recognised by his brothers.



Raphaël inv.t

Mme Soyer née Landon sc.

La Peste.
Die Pest.
The Plague.



Raphaël inv.t | El. Lingée sc.

L'Adoration des Mages.
Anbetung der Weisen.
The adoration of the Magi.



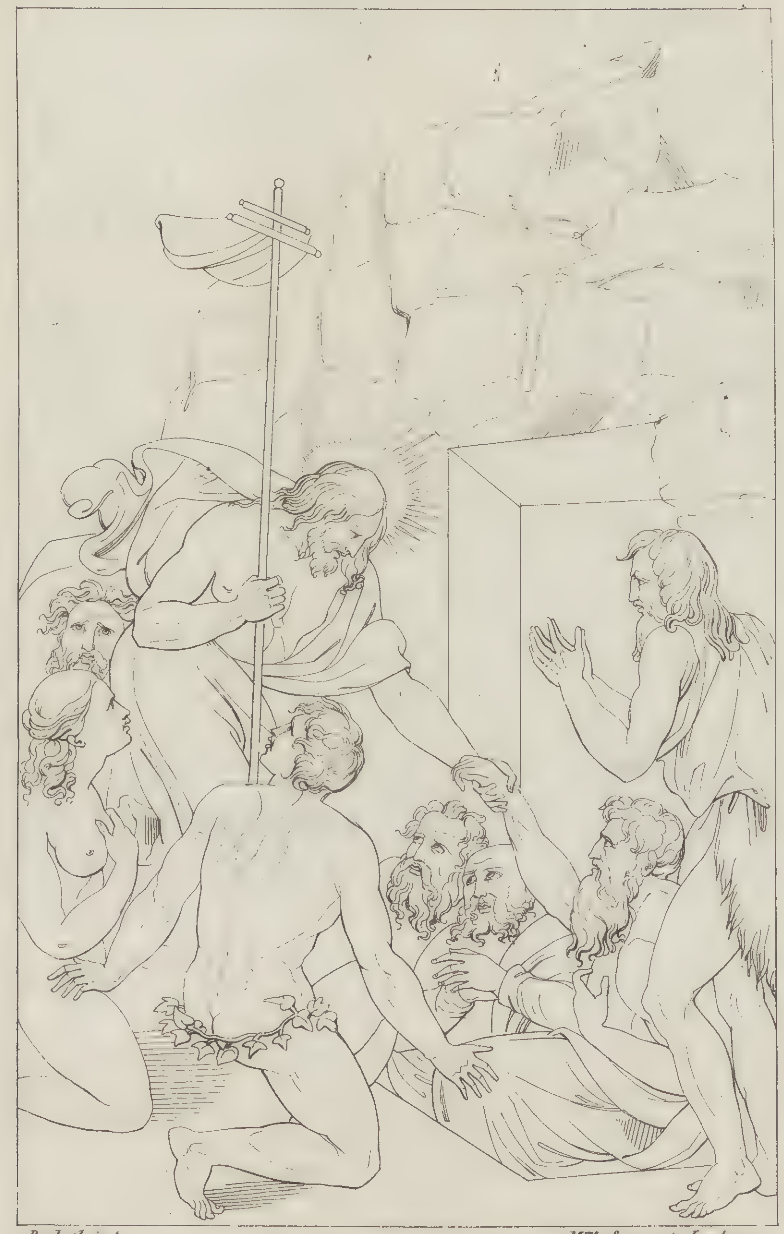
Raphaël inv.t M.me Soyer née Landon sc.

Jésus chez le Pharisien.
Jesus bey dem Pharisäer.
Jesus with the Pharisee.



Raphaël inv. Wolfsheimer sc.

Le Christ au tombeau.
Christus im grabe.
Christ in the tomb.



Raphaël inv.t *M.me Soyer née Landon sc.*

Le Christ aux limbes.
Christus in der Vorhölle.
Jesus Christ in limbo.



Raphaël pinx.t — Mme Soyer née Landon sc.

La Vierge l'Enfant Jésus le petit St. Jean et deux Anges.

Die heil. Jungfrau das Kind Johannes und zwei Engel.

The Virgin Infant Jesus little St. John and two Angels.



Raphaël inv.t M.me Soyer née Landon sc.

La mort de S.t Jérome.
S.t Hyeronymus Tod.
The death of S.t Jerome.



Raphael inv.t Le Bas sc.

S.t Michel terrassant le Diable.
S.t Michel besiegt den Teufel.
S.t Michael overthrowing Satan.



Raphaël inv.t Fl. Lingée sc.

S.t Roch.
S.t Roch.
S.t Roch.

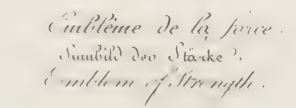


Raphaël inv.t

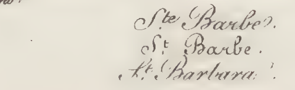
Emblême de la fécondité.
Sinnbild der Fruchtbarkeit.
Emblem of fecondity.



Mme Soyer née Landon sc.



Emblême de la force.
Sinnbild der Stärke.
Emblem of Strength.



Raphaël inv.t

Ste Barbe.
St Barbe.
St Barbara.



Mme Soyer née Landon sc.

Ste Madeleine.
St Magdalena.
St Magdelen.

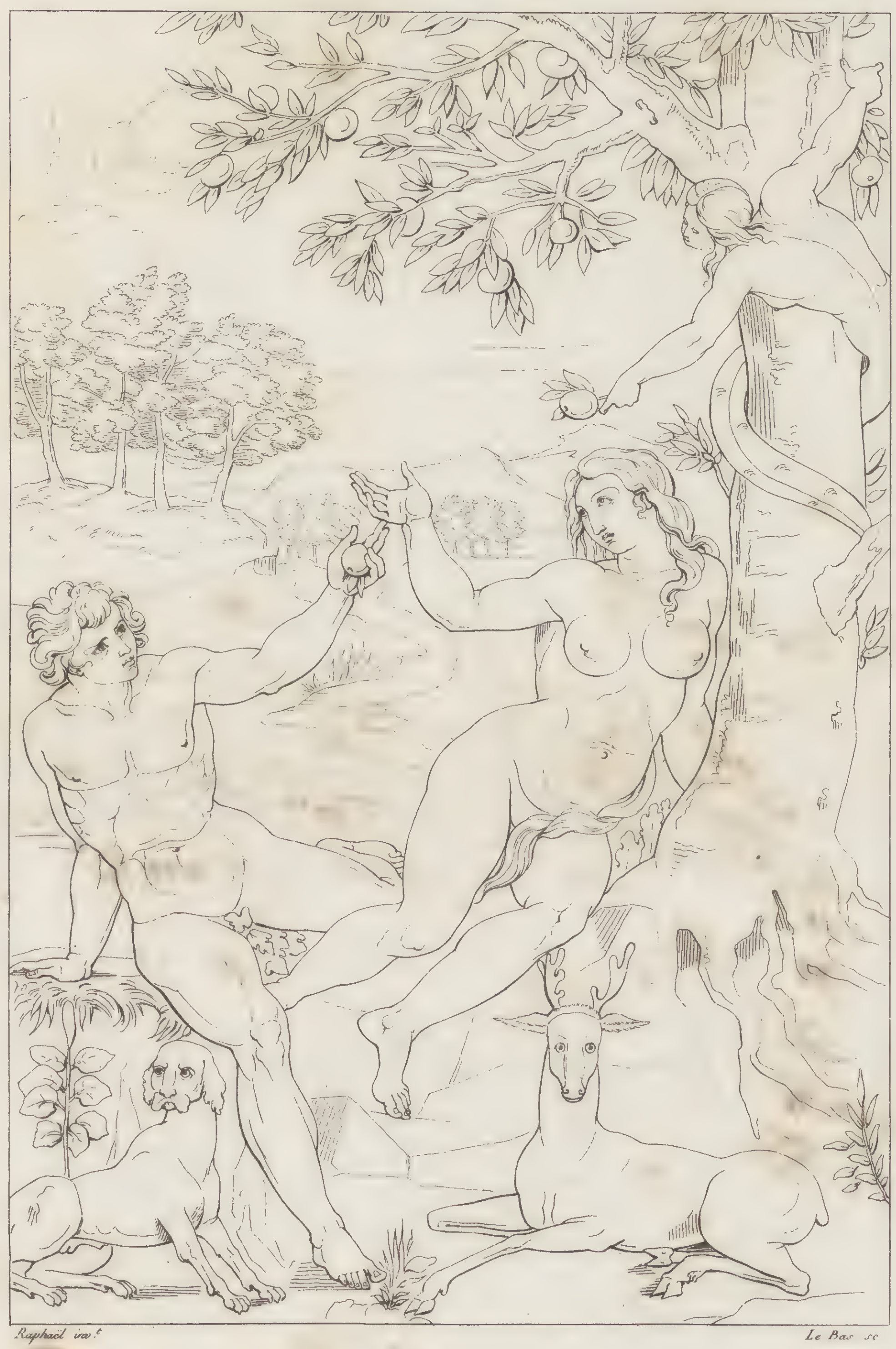


Raphael inv.t

S.te Barbe.
S.t Barbe.
S.t Barbara.

El. Lingée sc.

S.te Catherine.
S.t Catherine.
S.t Catherine.



Raphaël inv.t Le Bas sc

Ève présente la pomme à Adam.
Eva reicht Adam den Apfel.
Eve offering the apple to Adam.

Raphael del.

Mme Soyer née Landon sc.

Vénus ordonne à Psyché d'aller puiser de l'eau à la source des fleuves infernaux.

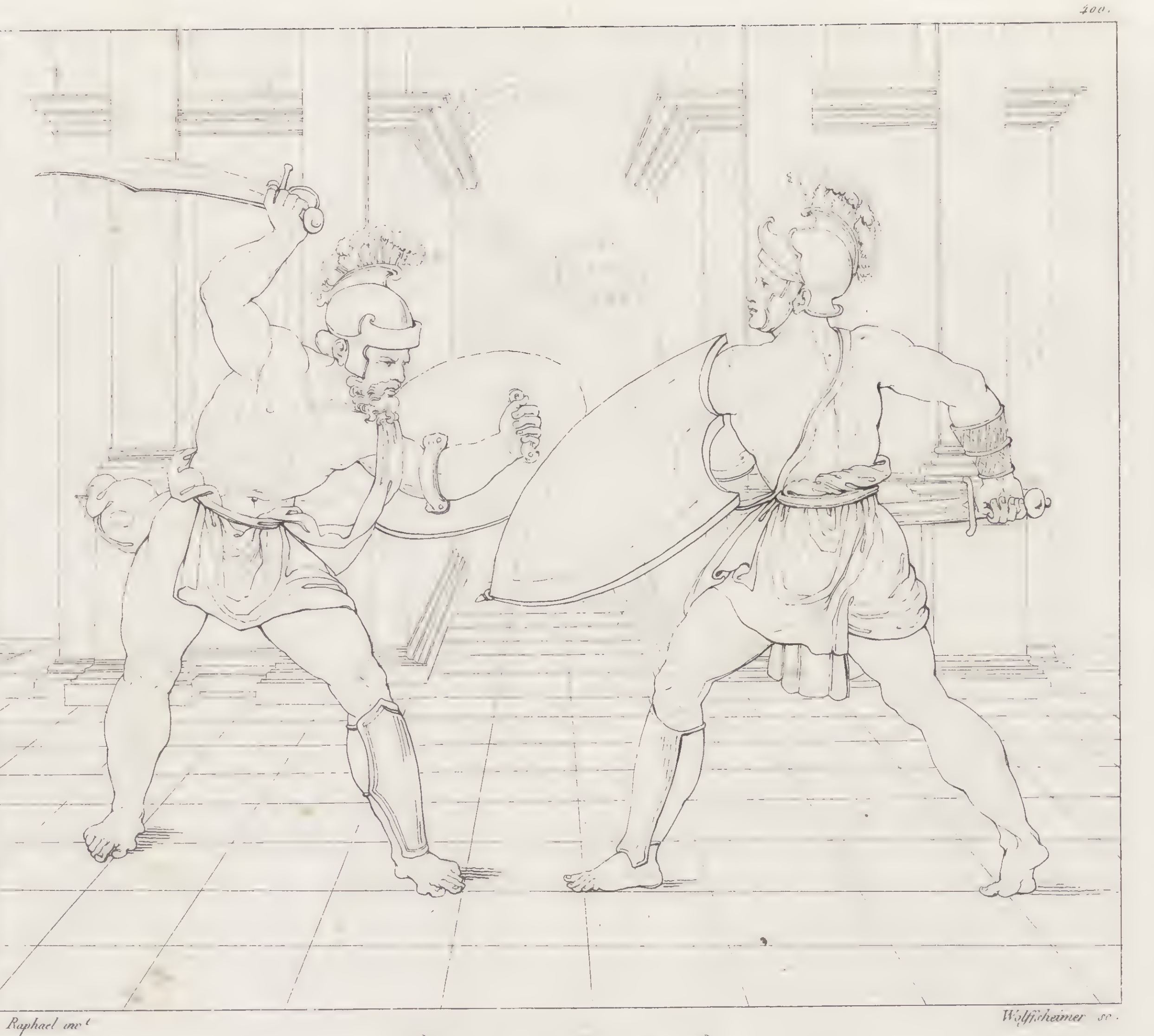
Die Venus gebieter der Psyche an den unterirdischen quellen Wasser zu Schöpfen.

Venus ordering to Psyche to go feten some water to the source of the infernal rivers.



Raphaël del.t — Mme Soyer née Landon sc.

Sacrifice à Priape.
Opfer dem Priap gebracht.
Sacrifice to Priapus.



Raphael inv.t Wolffsheimer sc.

Combat de deux Gladiateurs.
Streit zweier Fechter.
Two Gladiators Fighting.



Raphaël inv.t Le Bas sc.

Neptune?
Neptun.
Neptunus.



Raphaël inv.^t Le Bas sc.

Mariage de la Vierge.
Vermählung der heil. Jungfrau.
Marriage of the Virgin.



L'homme tourmenté par les songes.
Ein Mann von Träumen geplagt.
The man tormented by dreams.



El. Lingée sc.

Un homme couché sous un arbre.
Ein Mann unter einem Baum schlafend.
A man laid under a tree.



Raphaël del.t

Normand fils sc.

L'Envie cherchant à diviser les Dieux.

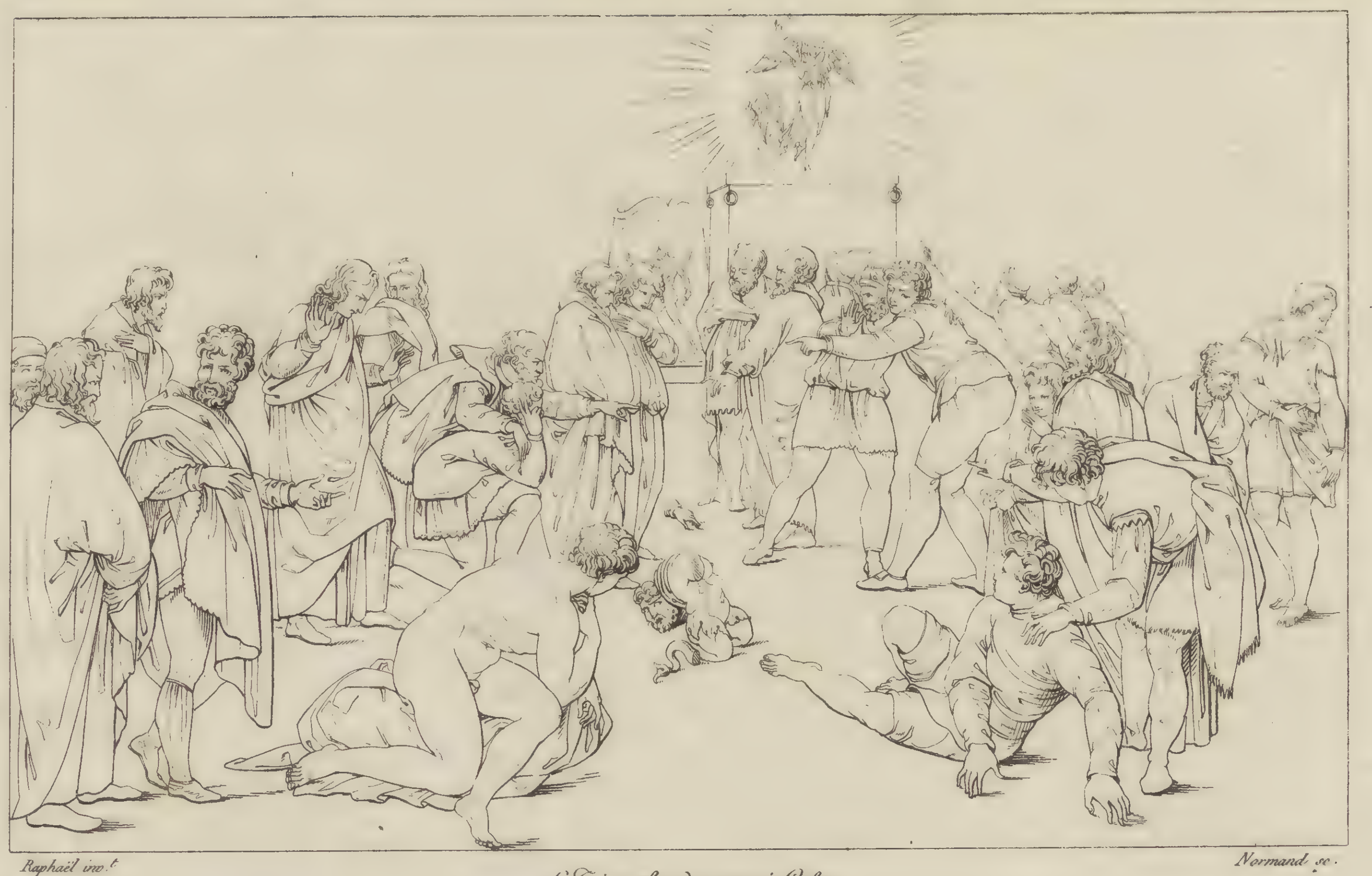
Der Neid sucht die Götter zu veruneinigen.

Envy indeavouring to disunite the Gods.



Raphaël del.t Normand fils sc.

Etude pour l'Ecole d'Athènes.
Zeichnung zu der Schule Athen.
A Study for the School of Athens.



Raphaël inv.t Normand sc.

Le Triomphe du vrai Culte.
Triumpf der wahren Gottesverehrung
Triumph of the true Worship



Raphaël inv.t El. Lingée sc.

Le Phœnix.
Der Phœnix.
The Phenix.

Raphael inv.t

M.me Soyer née Landon sc.

Le Char d'Apollon.
Wagen Apollos.
The Chariot of Apollo.



Raphaël del.t

Mme Soyer née Landon sc.

Combat de Gladiateurs contre des Animaux.

Streit von Fechtern gegen wilde Thiere.

Gladiators fighting against animals.



Raphaël pinx.t El. Lingée sc.

Victoire de S.t Léon IV sur les Sarrazins au port d'Ostie.
Sieg S.t Leons IV. gegen die Sarrazenen im hafen Ostia.
Victory of S.t Leon IV upon the Sarrazins near the port of Ostia.



Raphaël del.t

M.me Soyer née Landon sc.

Une Chasse

Eine Jagd.

A Hunting.

VIES ET ŒUVRES

DES

PEINTRES LES PLUS CÉLÈBRES

DE TOUTES LES ECOLES;

RECUEIL CLASSIQUE,

CONTENANT

L'ŒUVRE complète des Peintres du premier rang, et leurs Portraits; les principales Productions des Artistes de 2e et 3e classes; un Abrégé de la Vie des Peintres Grecs, et un choix des plus belles Peintures antiques;

REDUIT ET GRAVÉ AU TRAIT,

D'APRÈS les Estampes de la Bibliothèque impériale et des plus riches Collections particulières;

PUBLIÉ PAR C. P. LANDON, Peintre, ancien Pensionnaire du Gouvernement à l'Ecole Française des Beaux-Arts à Rome, Membre de plusieurs Sociétés Littéraires, Éditeur des Annales du Musée.

A PARIS,

Chez TREUTTEL et WURTZ, Libraires, rue de Lille, N° 17.

Et à STRASBOURG, même Maison de Commerce, Grand'rue, N° 15.

IMPRIMERIE DE CHAIGNIEAU AÎNÉ.

1813.

SUITE

DE

L'ŒUVRE DE RAPHAËL.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

J'ai annoncé dans le Prospectus de cet Ouvrage que chaque volume serait composé de soixante-douze planches, dont quelques-unes doubles seraient comptées pour deux, selon l'usage. Le nombre prescrit se trouve complété dans ce volume par cinquante-huit planches simples, cinq doubles, numéros 413, 414, 415, 416, 444, et une quadruple, numéro 412; ce qu'il est facile de vérifier par la dimension des sujets.

Mais afin que les Souscripteurs ne perdent pas de vue ce qui distingue les planches doubles, puisqu'elles sont sans pli, je crois nécessaire de leur rappeler, comme je l'ai fait dans les volumes précédens, que l'Ouvrage avait d'abord été annoncé sous un format in-4° ordinaire, où les planches doubles eussent été pliées; mais que depuis, pour éviter cet inconvénient, je me suis décidé à faire paraître ce recueil, sans néanmoins en augmenter le prix, sous un plus grand format, qui permît de placer les planches doubles sans les plier. Ce changement ajoute aux frais de l'édition; mais, comme il devait contribuer à l'agrément de l'Ouvrage, je n'ai pas hésité à l'adopter.

On pourra remarquer dans l'œuvre de Raphaël un très-petit nombre de sujets que quelques amateurs attribuent, avec apparence de raison, à d'autres maîtres, et particulièrement à Jules-Romain. Nous ne prétendons pas élever de discussion sur ce point; mais ne voulant risquer de rien omettre de l'œuvre d'un maître aussi important que Raphaël, nous n'avons pas cru devoir nous écarter du choix fait à la Bibliothèque impériale; elle est pour nous une autorité. Au surplus, lorsque nous avons crû rencontrer quelque pièce douteuse, nous en avons fait l'observation dans la table, et les Souscripteurs seront toujours à même de les supprimer de l'œuvre du peintre, lorsqu'ils ne croiront pas qu'elles doivent y être admises.

SUITE

DE

LA TABLE DES PLANCHES

DE L'ŒUVRE DE RAPHAËL.

Pl. CCCCXII. Le Parnasse. Ce même sujet, peint à fresque dans la troisième chambre du Vatican, et dont la forme est cintrée, offre des changemens considérables. Voyez la planche CCCIV de ce recueil. Grav. *Marc-Antoine; Aquila; Sébastien Vouillemont; Jacques Mathan.*

Pl. CCCCXIII. L'Enlèvement d'Hélène. Grav. *Marc-Antoine; Marc Ravignano; Etienne Delausne.*

Pl. CCCCXIV. Le Massacre des Innocens. Ce morceau fait partie des tapisseries du Vatican. Grav. *Sébastien Vouillemont; Michel Corneille; Etienne Baudet; Nicolas de Vicence,* en clair-obscur.

Pl. CCCCXV. Le Massacre des Innocens. L'une des compositions les plus capitales de Raphaël. Gravée deux fois par *Marc-Antoine.* Cette estampe est regardée comme son chef-d'œuvre.

Pl. CCCCXVI. Le Martyre de Saint-Etienne. Grav. de l'école de *Marc-Antoine.* Cette pièce pourrait être douteuse. Elle fait partie de l'œuvre de Raphaël à la Bibliothèque impériale.

Pl. CCCCXVII. L'Annonciation. Tableau du Musée Napoléon. Gr. *Augustin Vénitien.*

Pl. CCCCXVIII. La Sainte-Famille. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCXIX. L'Ascension. Gr. *Béatricet,* 1541; *André Procaccini; Marelli.*

Pl. CCCCXX. La Sainte-Famille. Désignée sous le nom de *la Vierge à la longue cuisse.* Grav. *Marc-Antoine; Marc Ravignano.*

Pl. CCCCXXI. Allégorie. Gr. *Anonyme.*

Pl. CCCCXII. Etude pour une Descente du Saint-Esprit. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCXXIII. La Descente du Saint-Esprit. Gr. *Marc-Antoine; Gérard Audran.*

Pl. CCCCXXIV. La Sainte-Famille. Grav. *Jules Bonasone; René Boivin; C. Hess,* 1804.

Pl. CCCCXXV. La Sainte-Famille. Le tableau est à l'Escurial. Grav. *Charles Simoneau.*

Pl. CCCCXXVI. I. La Sainte-Famille. L'Enfant Jésus est assis sur les genoux de sa mère. L'un et l'autre tiennent des fleurs. Grav. *Jean Morin; N. Boulanger; Jacques Couvay; François Poilly; Ridé,* en couleur. II. La Sainte-Famille. La Vierge tient dans ses bras son fils, qui la caresse. Grav. *Antoine Morghen.*

Pl. CCCCXXVII. La Sainte-Famille. Grav. *Cavalleriis.*

Pl. CCCCXXVIII. L'Annonciation. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCXXIX. N. S. guérissant un boîteux. Grav. *Marc-Antoine; François Parmesan; Dominique Zenoi; Jean-Baptiste Franco; Jacques Ros.*

Pl. CCCCXXX. Les quatre Animaux de l'Apocalypse. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCXXXI. La Vierge Marie assise dans les nues avec l'Enfant Jésus. Au bas se voient les trois archanges Michel, Gabriel Raphaël. Grav. *Diana Ghisi Mantuana.*

Pl. CCCCXXXII. La Vierge au Tombeau. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCXXXIII. I. Sainte Véronique. Grav. *Marc-Antoine.* II. Saint-Paul. Grav. *J. B. de Cavalleriis.*

Pl. CCCCXXXIV. Vision d'Ezéchiel. Tableau du Musée Napoléon. Grav. *de Poilly.*

Pl. CCCCXXXV. Les cinq Saints. Grav. *Marc-Antoine; Massard l'aîné.*

Pl. CCCCXXXVI. La Sainte-Famille. Tableau de la galerie du Sénat. Grav. *François Villamène.*

Pl. CCCCXXXVII. L'Assomption de la Vierge. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCXXXVIII. La Vierge et l'Enfant Jésus. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCXXXIX. S. Jean l'Evangéliste. Tableau du Musée Napoléon. Grav. *Nicolas de Larmassin.*

Pl. CCCCXL. S. Jérome. Grav. *Augustin Vénitien.* Cette pièce est connue sous le nom de *S. Jérôme au petit lion.*

Pl. CCCCXLI. La Sainte-Famille. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCXLII. La Sainte-Famille. Grav. *Marc-Antoine.*

Pl. CCCCXLIII. La Vierge et l'Enfant Jésus environnés d'une cour céleste. Ils sont invoqués par S. Jérôme, S. Jean-Baptiste et S. François d'Assise, en faveur de Sigismond Conti, camérier et premier secrétaire du pape Jules II, donateur du tableau. Sur le devant, un ange tient une tablette destinée à contenir une inscription qui a pu être détruite lorsque sœur Anna Conti, mère de Sigismond, fit transporter ce tableau de l'église dite à Rome *Ara Cœli*, dans celle des religieuses de Sainte-Anne, dite *le Contesse à Foligno.* Ce tableau, dont les figures sont de grandeur naturelle, fait maintenant partie du Musée Napoléon. Grav. *Vincent Victoria; Auguste Desnoyers; Devilliers.*

Pl. CCCCXLIV. Allégorie. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCXLV. Allégorie. Grav. *Nicolas Bocquet; Remi Vuibert.*

Pl. CCCCXLVI. Hercule et Antée. Grav. *Marc-Antoine ; Augustin Vénitien.*

Pl. CCCCXLVII. Personnages allégoriques. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCXLVIII. La Douceur, la Vérité, la Justice, la Paix. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCXLIX. L'Innocence, la Prudence, la Modération, la Religion. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCL. Figures symboliques. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCLI. I. Amour jouant avec un dauphin. II. Jeux d'Enfans. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCLII. I. Allégorie. Grav. *Marc Ravignano.* II. Allégorie. Grav. *Marc-Antoine.*

Pl. CCCCLIII. I. Femme portant un vase sur sa tête. Grav. *Augustin Vénitien,* 1528. II. Allégorie. Ce dessin a été gravé en clair-obscur. Grav. *inconnu.*

Pl. CCCCLIV. I. Composition allégorique. Grav. *Augustin Vénitien.* II. Autre allégorie. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCLV. I. Une Sibylle. Grav. *Marc-Antoine ; Nicolas Vicentinus ; Hugues de Carpi,* en clair-obscur. II. Autre Sibylle. Grav. en clair-obscur, par un *Anonyme.*

Pl. CCCCLVI. Jeux d'Enfans. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCLVII. Camille survenant au moment ou l'on pèse l'or pour le tribut imposé par les Gaulois. Quelques personnes attribuent cette compositiou à *Baccio Bandinelli.* Grav. *Augustin Vénitien.*

Pl. CCCCLVIII. La première et la seconde heures du jour. Ces deux sujets font partie de la suite des six heures du jour et des six heures de la nuit, peintes à fresque dans le palais du Vatican, à Rome. Cette suite a été gravée à Paris par plusieurs artistes dont nous indiquerons les noms ; la première par *Fosseyeux ;* la seconde par *L. Petit.*

Pl. CCCCLIX. La troisième et la quatrième heures. Grav. *L. Croutelle ; Lavallée.*

Pl. CCCCLX. La cinquième et la septième heures. Grav. *L. F. Mariage.*

Pl. CCCCLXI. La sixième et la huitième heures. Grav. *L. F. Mariage ; S. F. Ribaut.* La double transposition qu'on remarque dans cette planche et les sujets de la précédente provient d'une légère inadvertance du dessinateur.

Pl. CCCCLXII. La neuvième et la dixième heures. Grav. *F. Hubert.*

Pl. CCCCLXIII. La onzième et la douzième heures. Grav. *L. Croutelle ; N. Thomas.*

Pl. CCCCLXIV. Jupiter, Neptune et Pluton tirant au sort l'empire du monde (1). Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCLXV. Jeux d'amours et de néréides. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCLXVI. I. Achille traînant a son char le corps d'Hector. Attribué par quelques-uns au *Primatice.* Grav. *Jules Bonasone.* II. La Fuite de Médée. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCLXVII. Sacrifice a Jupiter. Grav. *Georges Ghisi.*

Pl. CCCCLXVIII. L'Hercule gaulois ou le pouvoir de l'éloquence. Grav. *Ch. - Nic. Cochin* et *Vincent Lesueur*, au clair-obscur.

Pl. CCCCLXIX. Les Vendanges de Vénus. Grav. *Jules Bonasone.*

Pl. CCCCLXX. Hommage rendu a Esculape. Grav. *Caraglius.*

Pl. CCCCLXXI. Portrait de Léon X. Ayant à sa droite le cardinal Jules de Médicis et le cardinal Louis de Rossi. Tableau du Musée Napoléon. Grav. *Morel-Châtaignier.*

P. CCCCLXXII. I. La Calomnie. Dessin du Musée-Napoléon. Grav. *le comte de Caylus.* II. Allégorie. Grav. *Anonyme.*

Pl. CCCCLXXIII. La Salutation angélique. Ce tableau et les deux suivans font partie du Musée-Napoléon. Ils sont placés dans un même cadre, et ne sont séparés entre eux que par des arabesques peints sur le fond. Ils ornaient un autel dans l'église S.-François à Pérouze. Le tout avait été peint par Raphaël, dans sa jeunesse, pour madame Madeleine *degli Oddi. Inédit.*

Pl. CCCCLXXIV. L'Adoration des Rois.

Pl. CCCCLXV et dernière. La Présentation au Temple (2).

(1) Cette pièce, attribuée par Heineckein à Jules-Romain, fait partie de l'œuvre de Raphaël à la Bibliothèque impériale.

(2) Si dans la suite il nous parvenait quelque composition authentique, soit gravée, soit inédite, nous la mettrions en réserve pour faire partie d'un tome supplémentaire, destiné, s'il y a lieu, au complément de l'œuvre des maîtres de première classe.

Fin de la Table des Planches de l'Œuvre de Raphaël.

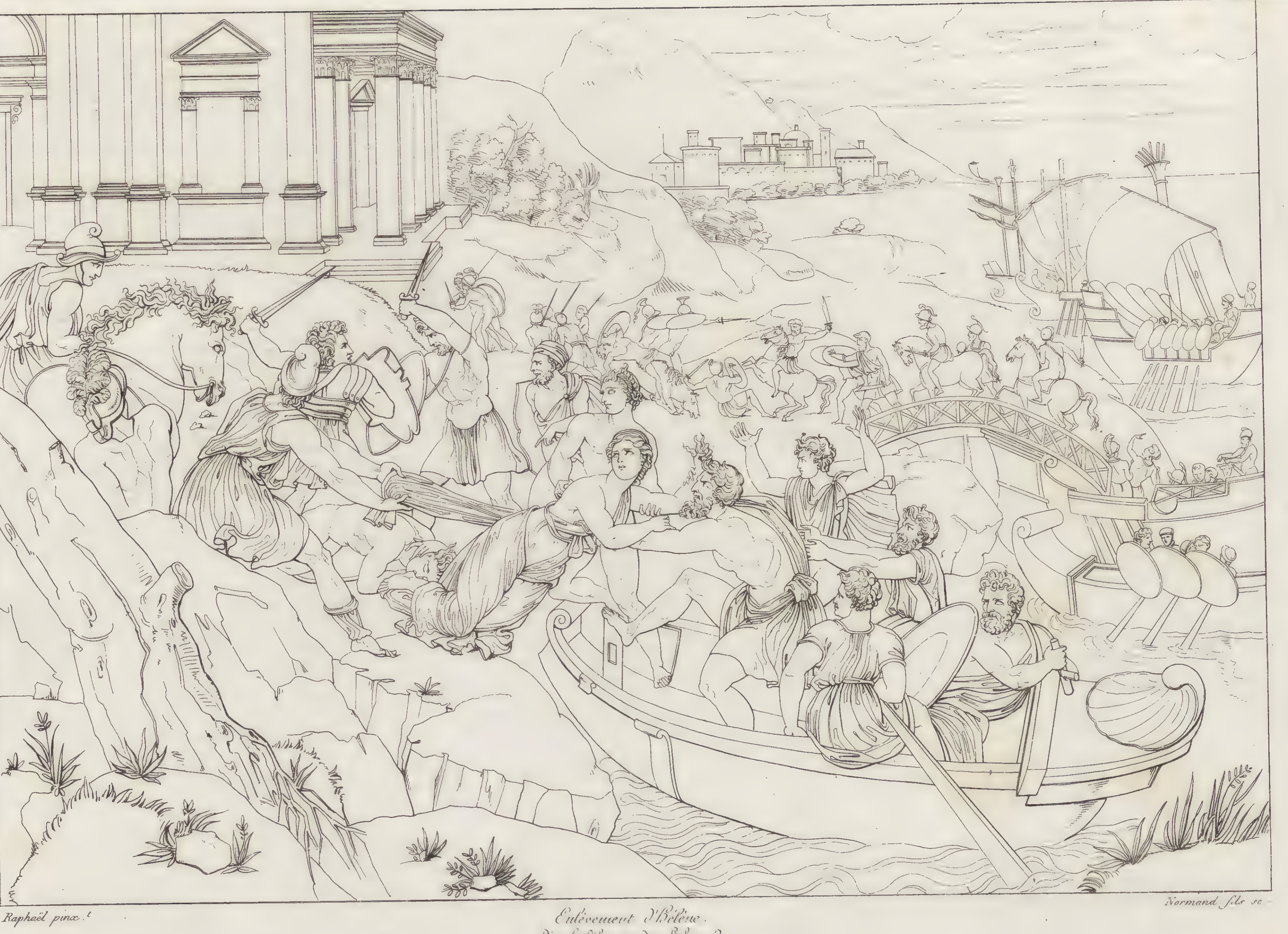


Raphaël pinx.t



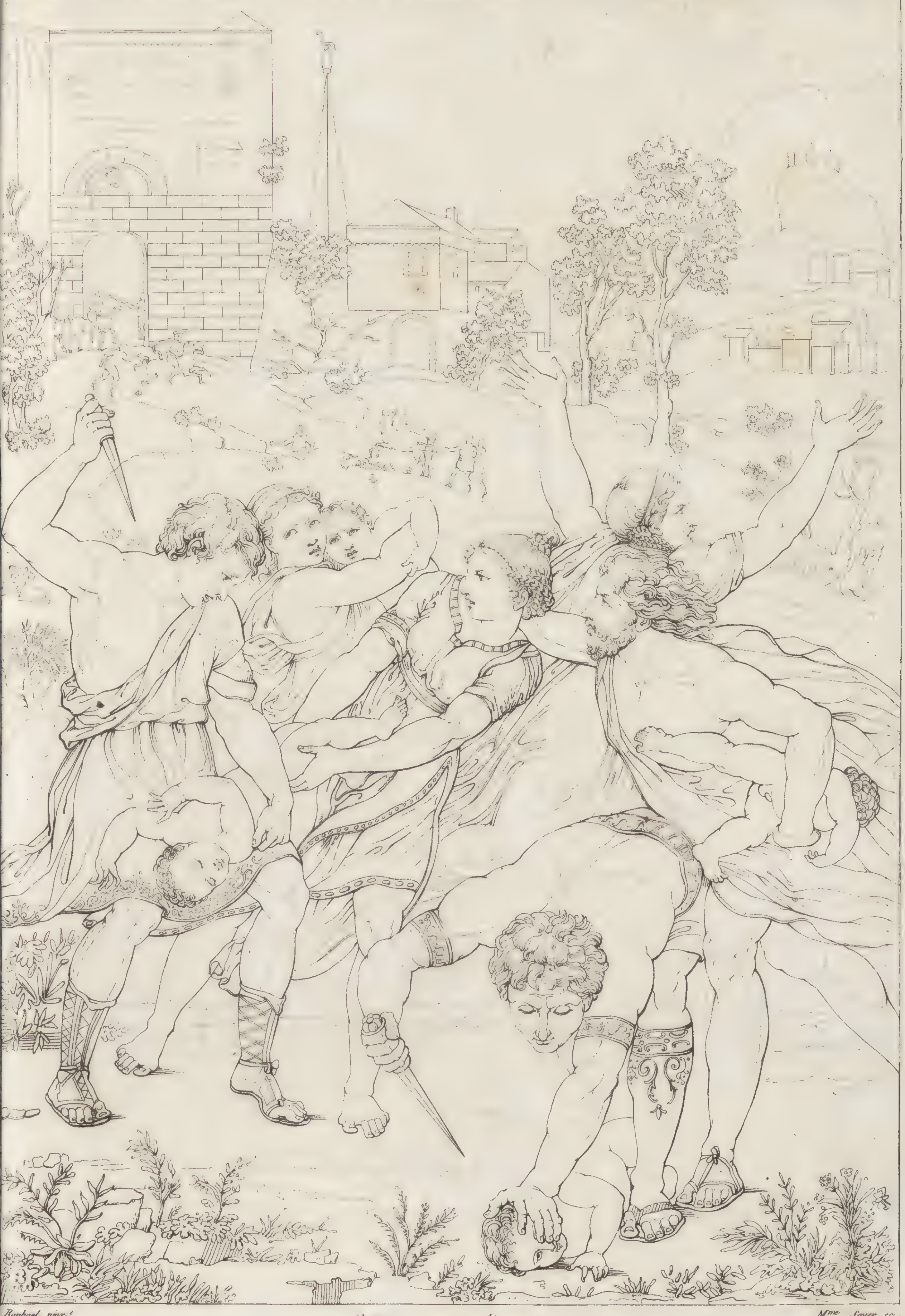
C. Normand sc.

Parnasse.
Parnass.
rnassus.



Raphaël pinx.t Normand fils sc.

Enlèvement d'Hélène.
Die Entführung der Helena.
The Rape of Helena.



Raphael pinx.t   Mme Soyer sc.

Le Massacre des Innocens.
Herodes Kindermord.
The Massacre of the Innocents.



Raphaël pinx.t E. Lingée sc.

Le Massacre des Innocens.

Herodes Kindermord.

The Massacre of the Innocents.



Raphaël inv.t   Mme Pequet sc.

Martyre de St Étienne.
Der Märtyrertod des heiligen Stephanus.
St Stephan's Martyrdom.



Raphaël pinx.t M.e Soyer sc.

L'Annonciation.

Mariens Verkündigung.

The Annunciation



Raphaël inv^t. | Mme Soyer sc

La Vierge l'Enfant Jésus et S^t. Jean.

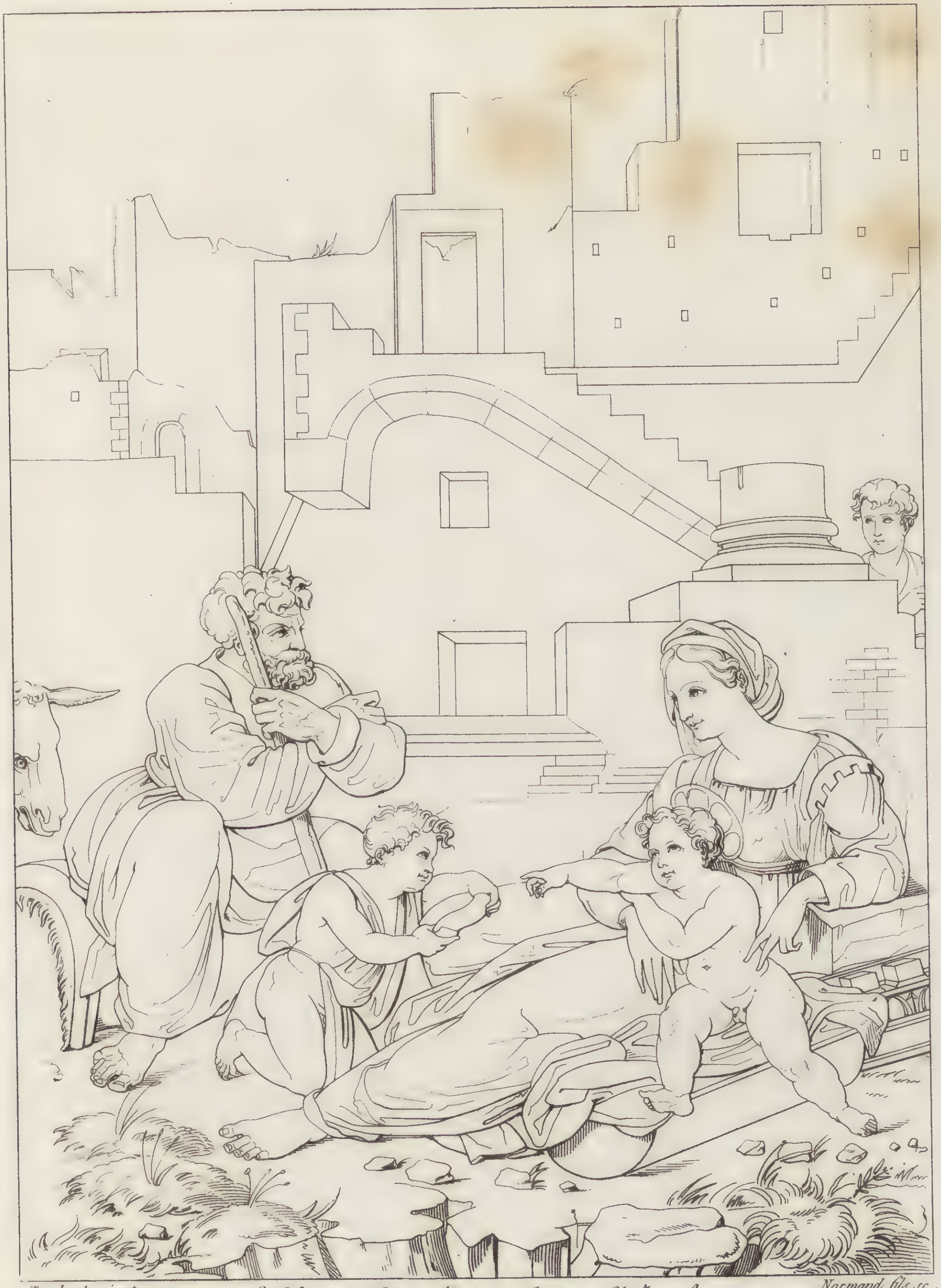
Die Jungfrau Maria das Kind Jesus und der Kleine S^t. Johannes.

The Virgin the Infant Jesus et the little S^t. John.



Raphaël pinx.t Normand fils sc.

L'Ascension.
Die Himmelfahrt Christi.
The Ascension.



Raphaël pinx.t Normand fils sc.

La Vierge, l'Enfant Jésus, S.t Jean et S.t Joseph.
Die Jungfrau Maria und das Kind Jesus S.t Johannes und S.t Joseph.
The Virgin & the Infant Jesus; S.t John & S.t Joseph.



Raphaël pinx.t Normand fils sc.

Allégorie.

Allegorie.

An Allegory.



Raphael pinx.t Dague sc

Etude pour une descente du S.t Esprit.
Vorschrift zu einer Niederschwebung des heil Geists.
Study for a descent of the Holy Spirit.



Raphael pinx.t Lebas sc.

Descente du S.t Esprit.
Niederschwebung des Heil: Geists.
Descent of the Holy Spirit.



Raphaël pinx.^t Lebas sc.

La Sainte Famille.
Die Heilige Familie.
The Holy Family.



Raphaël pinx.t Mlle J Ribault sc

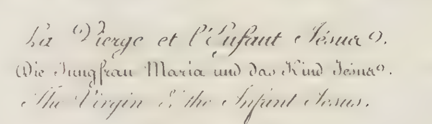
La Vierge, l'Enfant Jésus, St. Jean et St. Joseph.

Die Jungfrau Maria und das Kind Jesus St. Johannes und St. Joseph.

The Virgin & the Infant Jesus, St. John & St. Joseph.



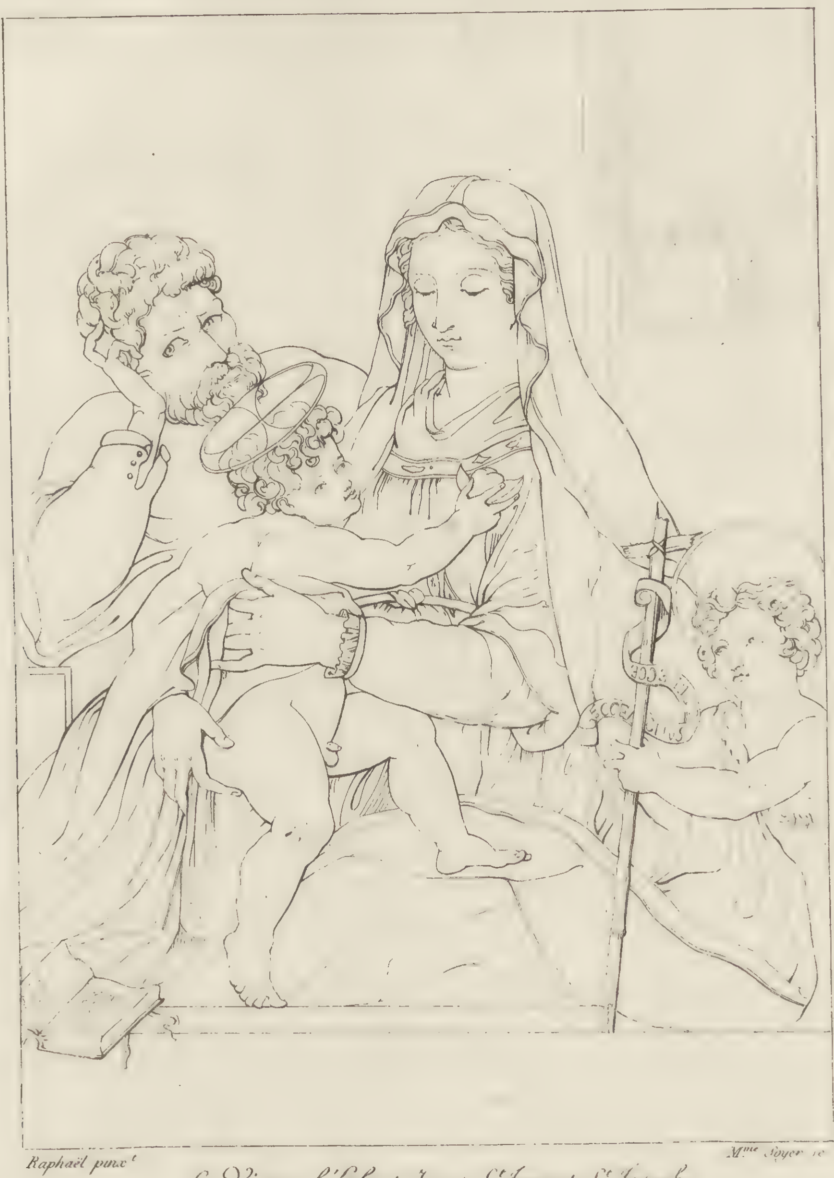
Raphaël pinx.t — Melle A. D'Aloigny sc.



La Vierge et l'Enfant Jésus.

Die Jungfrau Maria und das Kind Jesus.

The Virgin & the Infant Jesus.



Raphaël pinx^t — Mme Soyer sc

La Vierge, l'Enfant Jesus, St Jean et St Joseph.
Die Jungfrau Maria und das Kind Jesus, St Johannes und St Joseph.
The Virgin & the Infant Jesus; St John & St Joseph.



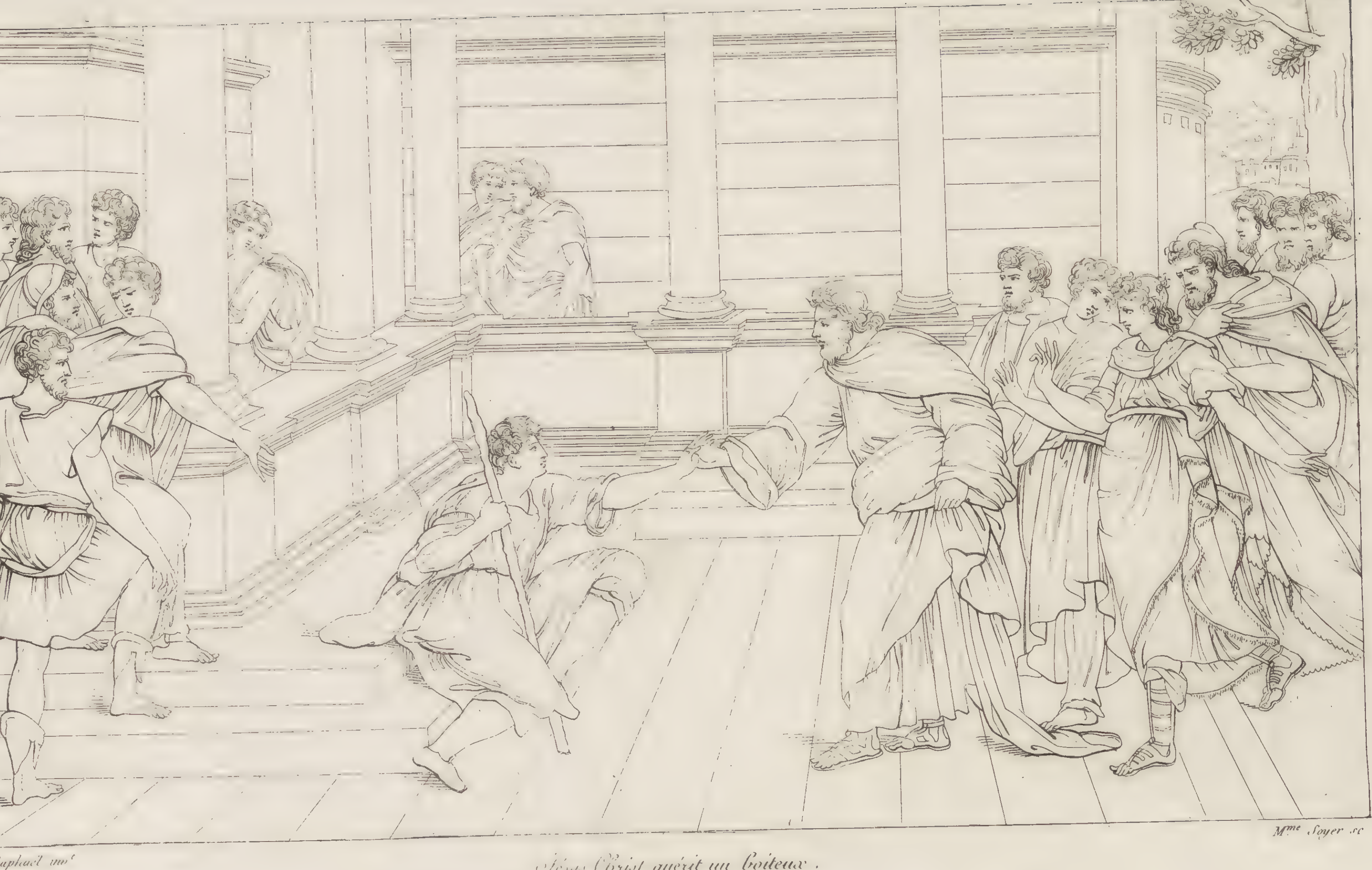
Raphaël pinx^t

Mme Ricquet sc.

L'Annonciation.

Mariena Verkundigung.

The Annunciation.



Raphael inv.

Mme Soyer sc.

Jésus Christ guérit un boiteux.

Jesus heilet einen Lahmen.

Jesus healing a lame man.



Raphael inv.t — E. Lingée sc.

Les quatre animaux de l'apocalypse.
Die vier thiere in der offenbarung St. Johannea.
The four animals of St. Johns revelation.



Raphaël inv.t — M.me Soyer sc

S.te Famille avec trois Archanges, Michel, Gabriel et Raphaël.

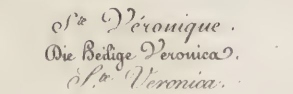
Die heilige Familie nebst den drey Erzengeln Michael, Gabriel und Raphael.

The Holy Family, with S.t Michel, Gabriel Raphael three Archangels.

Raphael in.t   Mme Soyer sc.

La Vierge au tombeau.
Die heilige Jungfrau im Grabe.
The Holy Virgin in the tomb.

Raphaël inv.t



S.te Véronique.
Die Heilige Veronica.
S.ta Veronica.



M.me Picquet sc.

S.t Paul.
S.t Paulus.
S.t Paul.



Raphaël pinx.t Mme Soyer sc.

La Vision d'Ézéchiel.
Das Gesicht Hesekiels.
The Vision of Ezechiel.

Raphaël pinx.t M.me Soyer sc

Les cinq Saints.

Die fünf Heiligen.

The five Saints.



Raphaël pinx^t. Mme Soyer sc.

La Sainte Famille.

Die Heilige Familie.

The Holy Family.

Raphaël pinx.t *Dague sc*

L'Assomption de la Vierge.

Die Himmelfahrt der Jungfrau Maria.

The Assumption of the Virgin.



Raphaël pinx^t. Normand fils sc.

La Vierge et l'Enfant Jésus.

Die Jungfrau Maria und das Kind Jesus.

The Virgin & the Infant Jesus.



Raphael pinx.t Normand fils sc.

S.t Jean l'Évangéliste

S.t Johannes der Evangelist

S.t John the Evangelist.



Raphaël inv.t

Mme Soyer sc.

S.t Jérome dans le désert.
S.t Hieronymus in der wüste.
S.t Jerom in the wilderness.



Raphaël pinx.t   M.me Soyer sc.

La Vierge, l'Enfant Jésus, S.t Jean, S.t Joseph et deux Anges.
Die Heil. Jungfrau, das Kind Jesus, S.t Johannes, S.t Joseph, und zwey Engel.
The Holy Virgin, the Infant Jesus, S.t John, S.t Joseph & two Angels.



Raphaël pinx.t Normand fils sc.

La Sainte Famille.
Die Heilige Familie.
The Holy Family.

Raphaël pinx.t

M.me Soyer sc.

La Madone de Foligno.

Die Madonna von Foligno.

The Madonna of Foligno.

Raphaël inv.t Normand, fils sc

Allégorie.

Allegorie.

An Allegory.



Raphaël pinx.t Lebas sc.

Allégorie.
Allegorie.
An Allegory.



Raphael inv.t — M.me Soyer sc.

Hercule étouffe Antée.

Hercules der den Antheus erstickt.

Hercules stiffling Antheus.



Raphaël pinx.t

Lebas sc.

Personnages Allégoriques.
Allegorische Darstellungen.
Allegorical Images.

La Douceur.
Sanftmuth.
Softness.

La Vérité.
Wahrheit.
Truth.

Raphaël pinx.t

La Justice.
Gerechtigkeit.
Justice.

Normand fils sc.

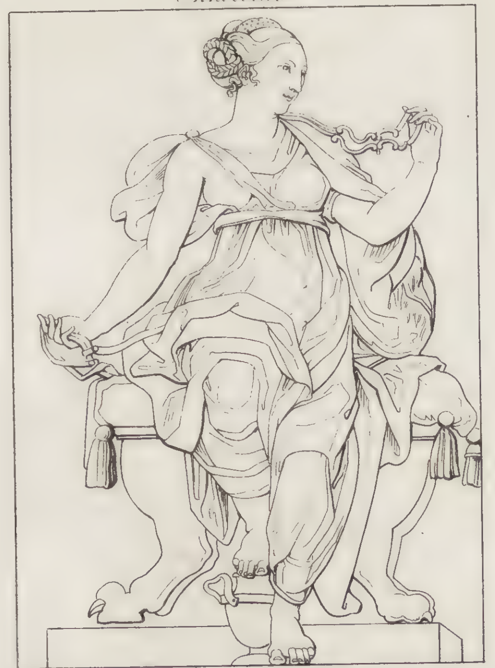
La Paix.
Friede.
Peace.



L'Innocence.
Unschuld.
Innocence.



La Prudence.
Klugheit.
Prudence.





Raphaël pinx.t

Normand fils sc.

La Modération.
Mässigung.
Moderation.

La Religion.
Religion.
Religion.





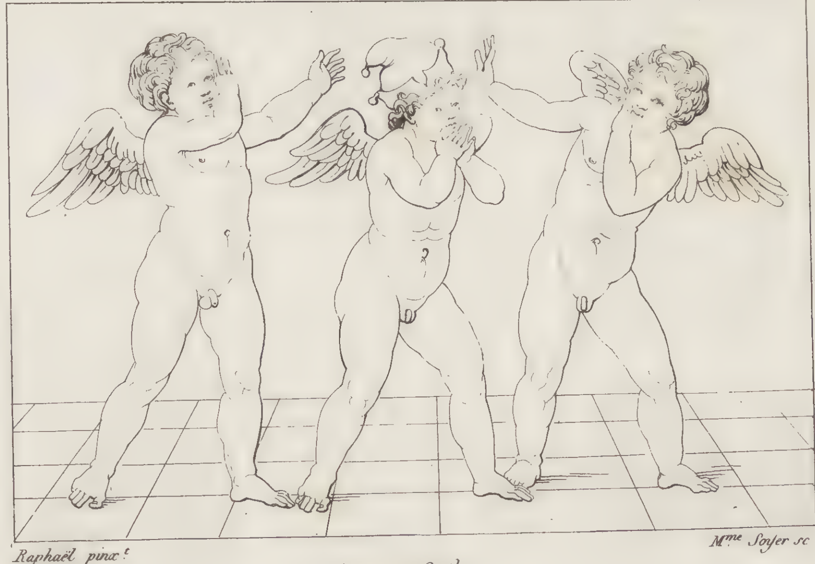




Raphael pinx.t *Figures Symboliquea. – Simbolische Figuren. – Simbolical Figures.* Paradis sc.



Amours et Dauphins.
Liebes götter und Delphine.
Cupids and Delphins.



Raphaël pinx.t Mme Soyer sc.

Jeux d'Enfans.
Kinder Spiele.
Children Playing.

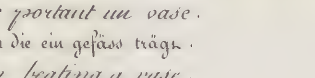


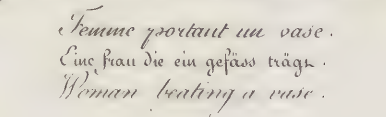
Raphaël inv.^t

Allégorie.
Allegorie.
Allegory.

Mme Soyer sc.

Allégorie.
Allegorie.
Allegory.





Raphaël inv.t

Femme portant un vase.
Eine Frau die ein gefäss trägt.
Woman beating a vase.

Mme Picquet sc.

Allégorie.
Allegorie.
An Allegory.



Raphaël inv.t

Composition Allégorique.
Allegorische Zusamenzetsung.
Allegorical Composition.

Allegorie.
Allegorie.
An Allegory.

Lebas sc.



Raphaël inv.

Sibylle.
Sibylle.
Sibyls.



Mme Picquet sc.

Sibylle.
Sibylle.
Sibyls.



Raphaël inv. — Mme Soyer sc.

Jeux d'Enfans.
Kinder Spiele.
Children Playing.



Raphaël inv.t Dague sc.

Camille survenant au moment où l'on pèse l'or pour le tribut imposé par les Gaulois.

Camill der dazu kommt während das gold zu dem von den Galliern auferlegten tribut gewogen wird

Camille coming upon unlooked for in the moment where the gold is weighed for the tribute imposed by the Gauls.



Raphaël pinx.t

1.re Heure du Jour.
1.e Stunde des Tage.
1.st Hour of the Day.

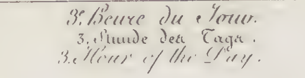


M.me Piquet.

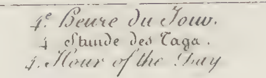
2.e Heure du Jour
2.te Stunde des Tage.
2.d Hour of the Day.



Raphael pinx.t



3.e Heure du Jour.
3. Stunde des Tags.
3. Hour of the Day.



4.e Heure du Jour.
4. Stunde des Tags.
4. Hour of the Day.

Normand fils sc.



Raphaël pinx.t

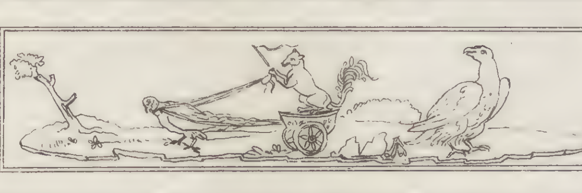
5.e Heure du Jour.
5. Stunde des Tags
5 Hour of the Day

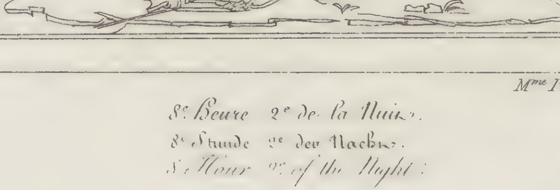


7.e Heure 1.re de la Nuit.
7.e Stunde 1.e der Nacht.
7 Hour 1.st of the Night.

M.me Soyer sc.







Raphaël pinx.t

M.me Picquet sc.

6.e Heure du Jour.
6.e Stunde des Tages.
6.e Hour of the Day

8.e Heure 2.e de la Nuit.
8.e Stunde 2.e der Nacht.
8.e Hour 2.e of the Night.

Raphaël pinx.t

Mme Picquet sc.

9e. Heure 3e. de la Nuit.
9e. Stunde 3e. der Nacht.
9e. Hour 3e. of the Night.

10e. Heure 4e. de la Nuit.
10e. Stunde 4e. der Nacht.
10e. Hour 4e. of the Night.



Raphaël pinx.t

Mme Pecquel sc.

11e Heure 5e de la Nuit.
11e Stunde 5e der Nacht.
11e Hour 5e of the Night.

12e Heure 6e de la Nuit.
12e Stunde 6e der Nacht.
12e Hour 6e of the Night.



Raphaël inv.t — M.me Soyer sc

Jupiter Neptune et Pluton tirant au sort l'empire du monde.

Jupiter Neptun und Pluto loosen wegen der herrschaft der welt.

Jupiter, Neptune & Pluto drawing the lot about the empire of the world.



L'Amour sur les eaux.
Der Liebes Gott auf dem wasser.
The God of love upon the water.



Achille traînant à son char le corps d'Hector.
Achilles schleift an seinem wagen den leichnam Hectors.
Achilles dragging a long his chariot the body of Hector



Raphael pinx.t

Mme Soyer sc.

La fuite de Médée.
Die flucht der Medea.
The flight of Medea.



Raphaël inv.t

Mme Soyer sc.

Sacrifice à Jupiter.

Opfer dem Jupiter dargebracht.

Sacrifice to Jupiter.



Hercule Gaulois.
Hercules der Gallier.
Hercules the Gaul.



Raphaël pinx.t El. Lingée sc.

Les Vendanges de Vénus.
Die Weinlese der Venus.
The Vintage of Venus.



Raphaël inv. Mme Lingée sc.

Hommage rendu à Esculape.
Dem Esculap wird Ehre bezeigt.
Hommage shewn to Esculape.

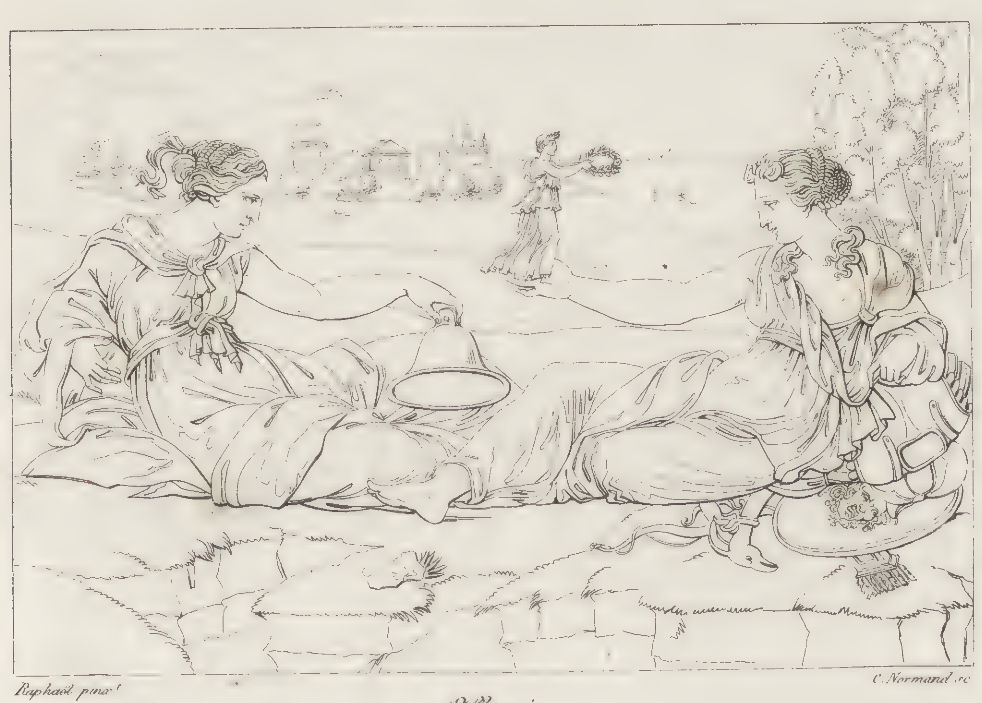


Raphaël pinx.t M.me Soyer sc.

Portrait de Léon X.
Bildniss Leo des Zehnten.
Picture of Leo the X.th



La Calomnie.
Die Verläumdung
The Calumny.



Raphaël pinx.t C. Normand sc.

Allégorie.
Allegorie
An Allegory.



Raphaël pinx.t Normand fils sc.

La Salutation Angélique.

Die Begrüssung der himlischen heerschaaren.

The Angels Saluting.



Raphaël pinx.t Mme Lingée sc.

L'Adoration des Bergers.

Anbetung der Schäfer.

The Shephers Worshipping.



Raphaël pinx.t Mme Soyer sc.

La Présentation de Jésus-Christ.

Christi Opferung.

The Presentation of Jesus Christ.

VIES ET ŒUVRES

DES

PEINTRES LES PLUS CÉLÈBRES

DE TOUTES LES ECOLES;

RECUEIL CLASSIQUE,

CONTENANT

L'Œuvre complète des Peintres du premier rang, et leurs Portraits; les principales Productions des Artistes de 2e et 3e classes; un Abrégé de la Vie des Peintres Grecs, et un choix des plus belles Peintures antiques;

REDUIT ET GRAVÉ AU TRAIT,

D'après les Estampes de la Bibliothèque impériale et des plus riches Collections particulières;

Publié par C. P. LANDON, Peintre, ancien Pensionnaire du Gouvernement à l'Ecole Française des Beaux-Arts à Rome, Membre de plusieurs Sociétés Littéraires, Éditeur des Annales du Musée.

A PARIS,

Chez TREUTTEL et WURTZ, Libraires, rue de Lille, N° 17.

Et à STRASBOURG, même Maison de Commerce, Grand'rue, N° 15.

IMPRIMERIE DE CHAIGNIEAU AÎNÉ.

1813.

VIE

ET CHOIX DE L'ŒUVRE

DE

LÉONARD DE VINCI.

VIE

DE LÉONARD DE VINCI.

Léonard de Vinci fut un de ces génies rares, singulièrement favorisés de la nature, et pour qui tout est facile. Il est le premier peintre florentin qui ait assujéti à des règles certaines l'art de la peinture que Cimabué avait rétabli en 1260. Né en 1452, de parens nobles, dans le château de Vinci, près de Florence, il ne crut pas que ce fût un motif pour négliger de développer tous les dons qu'il avait reçus en naissant. Les armes, la musique, la poésie, l'architecture, la sculpture, l'anatomie et la géométrie, lui furent aussi familières que la peinture, à laquelle cependant il donna toujours la préférence. A peine entré dans l'école d'André Verocchio, à Florence, où il eut pour condisciple le Pérugin, il peignit un ange dans un tableau du baptême de N. S. que faisait son maître. Cet ange était si supérieur aux autres figures, qu'André Verocchio, piqué de se voir surpassé par un jeune homme, brisa ses pinceaux et renonça à son art.

Après ces premiers essais, Léonard de Vinci crut pouvoir se passer de maître. Attiré à Milan par Ludovic Sforce, il s'y perfectionna dans toutes les parties de la peinture, y établit une école, et peignit entre autres son fameux tableau de la Cène, dont les caractères expressifs sont si généralement admirés. Cependant il ne termina pas complètement ce chef-d'œuvre. Comme il se formait toujours des idées convenables à la dignité de ses sujets, il en avait une si belle et si haute de l'humanité de Jésus-Christ, qu'il laissa la tête ébauchée, parce que l'art ni les couleurs ne pouvaient assez dignement exprimer ce qu'il s'était figuré de

la beauté et de la majesté du fils de Dieu. C'est à Milan, qu'à l'entrée de Louis XII, il montra, comme machiniste, un talent qui embellit le triomphe du vainqueur. Ce qu'il acheva de plus considérable en cette circonstance, fut la figure d'un lion, dont les ressorts étaient si bien ajustés, qu'après avoir marché plusieurs pas devant le roi, lorsqu'il entra dans la salle du palais, l'automate s'arrêta tout à coup, et, ouvrant sa poitrine, fit paraître les armes de France. Enfin, bravant tous les obstacles et toutes les préventions, Léonard fit le plan d'un canal pour amener à Milan les eaux de l'Adda, et bientôt ce fleuve vint baigner les murs de la ville. Il rendit dans la suite un service à peu près semblable à la ville de Florence, qui lui doit encore, ainsi qu'à Michel-Ange, ces ouvrages que toutes les écoles ont étudiés, et qui sont regardés comme les premiers modèles du grand dans le dessin.

Peu de temps après arriva la défaite du duc de Milan, qui fut amené prisonnier en France en 1500, et mourut à Loches. Cette disgrâce des Sforce, et les troubles qui étaient dans la Lombardie, furent cause que l'académie qui s'était établie à Milan se dissipa peu à peu. Cependant il y avait des peintres qui s'étaient distingués sous la conduite de Léonard, entre autres François Melzi, César Sesto, Bernard Luini, André Solario, Paul Lomazzo, et quelques autres milanais qui avaient si bien saisi sa manière, que souvent on a fait passer leurs ouvrages pour être de la main du maître, afin de les faire rechercher et de leur donner une plus grande valeur.

Léonard ayant quitté Milan pour se rendre à Florence, fut employé par le Sénat à peindre, avec Michel-Ange, la grande salle du conseil; animés l'un et l'autre d'une noble émulation, ils dessinèrent ces fameux cartons dont il est tant parlé dans l'histoire de la peinture, et qui ont contribué à l'instruction de tous les peintres qui les ont suivis. Léonard fit plusieurs portraits dans cette ville, entre autres celui de Mona Lisa, célèbre par sa beauté et femme de Francesco Giocondo, gentilhomme florentin. Cet ouvrage est un des plus achevés qui soient sortis de son pinceau (1). Ce fut vers ce temps-là que Raphaël vint pour la première

---

(1) François I[er]. acheta ce tableau 4,000 écus. Il fait partie de la collection du Musée.

fois à Florence. Il n'avait pas encore vingt ans et sortait de l'école du Pérugin; il desirait ardemment de connaître Léonard, dont la réputation était répandue dans toute l'Italie, et fut frappé des beautés nouvelles qu'il découvrit dans ses ouvrages. Il abandonna bientôt la manière sèche et dure du Pérugin, et profita, pour s'instruire, des démêlés de Léonard de Vinci et de Michel-Ange.

Léonard demeura à Florence jusqu'en 1513, et y travailla pour plusieurs particuliers. Il peignit pour un gentilhomme du duc de Florence, nommé Camille de gli Albizzi, une tête de Saint Jean-Baptiste, qui depuis a appartenu au prince de Condé (1). Après la mort de Jules II, Léonard accompagna le duc Julien de Médicis à Rome. Le nouveau pontife Léon X lui commanda un tableau. On raconte que, voyant le peintre distiller des huiles pour composer le vernis au lieu de se mettre au travail, il eut mauvaise idée du talent d'un homme qui songeait à finir son ouvrage avant de le commencer. En effet, Léonard n'a guère terminé de tableau, il y laissait toujours quelque chose d'imparfait : ces incertitudes ne venaient que de l'excellence de son goût qui tendait sans cesse vers la perfection, et ne pouvait se contenter.

Cependant l'émulation qui régnait toujours entre Léonard et Michel-Ange, engagea ce dernier à quitter Florence pour se rendre, ainsi que son rival, à la cour du pape. Mais comme leur inimitié amenait chaque jour de nouveaux différents, et que les élèves de l'un et de l'autre travaillaient sans cesse à diminuer la réputation de deux hommes que devait unir constamment la gloire, Léonard de Vinci, fatigué de ces querelles toujours renaissantes, céda aux sollicitations de François Ier., et vint en France, quoique âgé de plus de soixante ans, jouir de l'amitié de ce prince, et, si l'on peut le dire ainsi, terminer une vie honorable par une mort dont les arts doivent garder le souvenir. En 1519, à l'âge de soixante-sept ans, retenu dans son lit par de vives douleurs, cet homme célèbre, aussi recommandable par ses vertus que par ses talens, fut tellement touché de la bonté du Monarque français qui venait le

---

(1) Cette tête de Saint Jean est probablement la même que l'on voit au Musée, et qui provient de l'ancienne collection de la Couronne. Ce tableau avait été vendu au Roi par M. de Jabach.

visiter, que se soulevant pour lui témoigner son respect, il retomba mourant entre les bras du prince, qui reçut ses derniers soupirs.

Cet homme rare avait une physionomie agréable; il était bien fait et d'une force extraordinaire; il parlait avec grâce et se faisait généralement aimer et estimer. Il ne fut que cinq ans en France; et, comme il était presque toujours incommodé, il n'y fit aucun ouvrage. Ce grand peintre, qui ne croyait jamais avoir assez corrigé ses ouvrages, s'est attiré le reproche d'un fini trop précieux. Ses chairs sont plus séduisantes que vraies, et la couleur en est souvent un peu rouge. Ces défauts sont rachetés par la netteté des formes, la grâce de la composition, et par une vérité et une finesse d'expression qu'il dut à la connaissance du cœur humain. Léonard de Vinci a laissé quelques préceptes sur son art: ce sont de simples matériaux pour un *traité de peinture* ; cependant ils ont été imprimés en France sous ce titre.

Il a peint à Florence, dans la grande salle du conseil, l'histoire de Niccolo Piccinino, capitaine du duc de Milan, et composé pour le maître-autel de l'église de l'Annonciade une Sainte - Famille avec Sainte Anne et Saint Jean, dont il fit seulement le carton; à Rome, une Vierge qu'il fit pour Clément VII; pour l'empereur, une Nativité et deux têtes de Méduse dont la composition est effrayante.

A Milan, dans le réfectoire des Dominicains, comme nous l'avons dit précédemment, ce fameux tableau de la Cène, que le temps a tellement endommagé qu'à peine en reste-t-il aujourd'hui quelques traces où l'on puisse retrouver la main du maître. Il en existait deux bonnes copies en France, l'une dans l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois, à Paris, l'autre dans la chapelle du château d'Écouen; cette dernière fait partie de la collection du Louvre. Dans l'église de Saint-Celse, à Milan, la Vierge assise sur les genoux de Sainte Anne, et retenant son fils qui joue avec un agneau. Il en a peint un à peu près semblable, que l'on voit au Musée du Louvre et provenant de l'ancienne collection du Roi. Dans la galerie Ambroisienne, le portrait d'une duchesse; et celui d'un docteur dans l'église *delle Gracie* à la chapelle du Rosaire.

Dans la galerie du duc de Florence, une Vierge de moyenne grandeur et la chute de Phaëton. Dans celle du duc de Parme, un Saint Jean.

Dans l'ancienne galerie du duc d'Orléans, deux portraits de femme, et *la Colombina*, demi-figure de femme tenant un bouquet de jasmin.

Le Musée de France possède huit morceaux de la main de Léonard: le portrait de Charles VIII, roi de France; celui d'une femme inconnue et présumé celui de Lucrèce Crivelli; le fameux portrait de *Joconde*, que nous avons déjà cité; Saint Jean-Baptiste, demi-figure; la Vierge assise sur les genoux de Sainte Anne; l'Enfant Jésus assis, soutenu par un Ange et donnant sa bénédiction à Saint Jean, qui lui est présenté par la Vierge; l'Archange Saint Michel présentant la balance à l'Enfant Jésus; Jésus assis sur un coussin, accompagné de sa mère et de Saint Jean-Baptiste.

Léonard de Vinci a fait beaucoup de dessins, et surtout un grand nombre de caricatures très-bizarres et très-variées. Il en existe un recueil gravé en soixante-deux feuilles.

TABLE DES PLANCHES

DE L'ŒUVRE

DE LÉONARD DE VINCI.

FIN DE LA TABLE.



La Cène.



Léonard de Vinci pinx.t   C. Normand Sc.

Pl. 4.



Léonard de Vinci pinx^t. Normand Sculp^t.

Pl. 5.



Léonard de Vinci pinx.t C. Normand sc.

Pl. 6.



Léonard de Vinci pinx.t

La Madeleine.

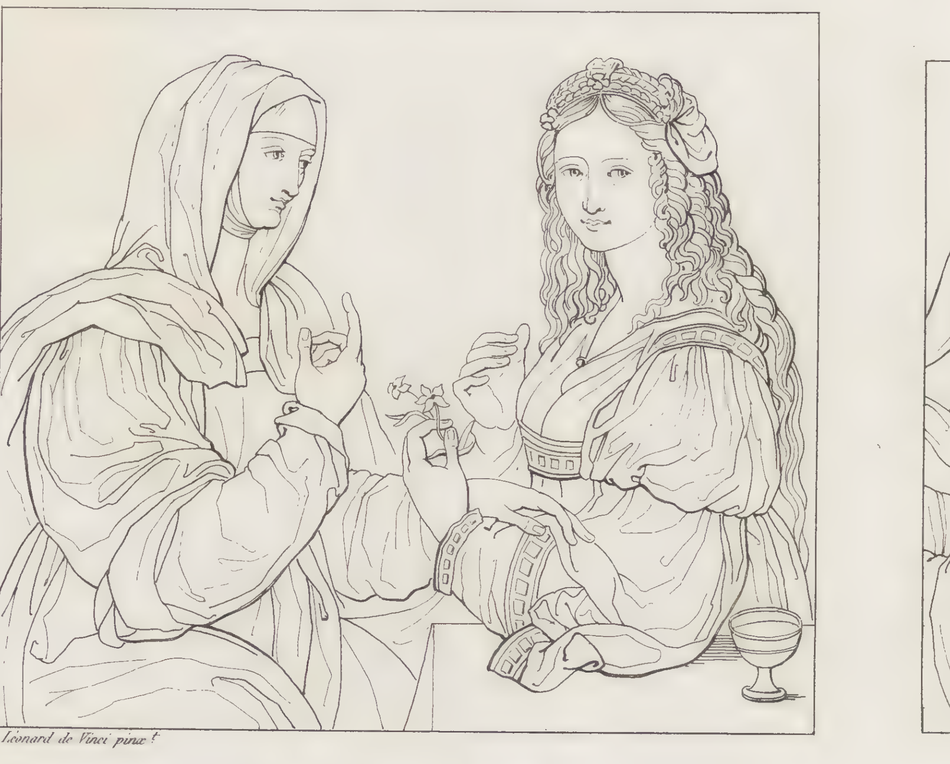


Reveil sc.



Hérodiade.

Pl. 7



Léonard de Vinci pinx.t

La Modestie et la Vanité.



Roveil sc.

Jésus et les 4 Évangélistes.

Pl 8



Leonard de Vinci pinx.t



M.me Soyer sc.

VIE

ET CHOIX DE L'ŒUVRE

DU TITIEN.

VIE

DU TITIEN.

Si l'estime et la protection des personnages distingués par le rang et la naissance ajoutent encore à l'honneur que les artistes acquièrent par leurs talens, on peut dire que le Titien a obtenu tout ce qui pouvait relever l'éclat de son mérite et de sa réputation. Il n'y eut aucun pays, aucun souverain dont il ne reçût des marques particulières de bienveillance; et il eut de plus l'avantage précieux de compter parmi ses amis les savans et les hommes de lettres les plus illustres de son tems.

Titien Vecelli naquit, en 1477, à Cador, dans le Frioul, d'une famille assez distinguée. Il étudia d'abord les belles-lettres; et, témoignant ensuite une vive inclination pour la peinture, il fut envoyé à Venise, dans l'école de Gentil Bellin, et ensuite dans celle de Jean Bellin, son frère. C'est là qu'ayant connu le Giorgion, il réforma son goût sur la manière de celui-ci, qu'il trouvait préférable à celle de leur maître commun. Le Giorgion en conçut de la jalousie, et dès-lors, ils cessèrent de se voir.

Le Titien fut appelé à Vicence, où il peignit sous la loge le Jugement de Salomon; il représenta ensuite à Padoue, dans l'église de Saint-Antoine, quelques traits de la vie de ce Saint. Ces morceaux commencèrent sa réputation, et le Sénat le choisit à son retour pour achever dans la grande salle du conseil les peintures que Jean Bellin en mourant avait laissées imparfaites. Le Titien les termina, et y plaça avec tant de succès les portraits de plusieurs nobles, que le Sénat lui donna un office de 300 écus de revenu.

Le Titien fut appelé successivement à Ferrare, où il peignit les prin-

cipales personnes de la cour, et entre autres l'Arioste qui le célébra dans ses vers; à Parme, où il empêcha que l'on n'abattît la coupole peinte par le Corrége; à Bologne, où il fit le portrait de Charles V; à Mantoue et à Rome. Dans cette dernière ville, il fut logé au palais du Belvédère, par ordre du pape Paul III, et reçut la visite de Michel-Ange. Le Titien résista aux offres avantageuses du souverain pontife qui voulait le fixer près de lui, et revint à Pavie où sont ses plus vastes et ses plus nombreux ouvrages.

Appelé en Espagne par Charles V, qui s'était déjà fait peindre deux fois par le Titien, ce grand artiste y peignit la famille de l'empereur (1), qui l'envoya ensuite à Inspruck faire le portrait du roi des romains et celui de son épouse. Après cinq années de séjour en Allemagne, il peignit, à son retour à Venise, plusieurs tableaux bien différens de ses premiers ouvrages. Ces tableaux paraissaient heurtés, et ne faisaient leur effet que de loin, au lieu que les premiers, faits d'après nature et dans la force de l'âge, étaient d'un tel fini, qu'ils pouvaient être regardés de près; néanmoins les derniers n'en étaient pas moins recommandables. Le grand travail du pinceau était caché par quelques touches hardies que le peintre avait soin de répandre dans certains endroits pour donner à l'effet général plus de nerf et de vivacité.

L'Arétin, avec qui il était intimement lié, avait contribué par son crédit à le faire connaître à la cour des plus grands princes. Outre les personnages illustres déjà nommés, la plupart des souverains de l'Europe voulurent être peints par le Titien. Il a fait les portraits du Pape, de François Ier., roi de France, de Soliman II, empereur des turcs, des ducs d'Urbin et de Mantoue, de plusieurs doges, princes et cardinaux.

Les tableaux du Titien sont répandus dans toute l'Europe, et surtout dans l'Italie. Son œuvre gravé est de plus de 600 pièces. Il n'est pas étonnant que ce peintre ait produit un aussi grand nombre d'ouvrages; il vécut jusqu'à 99 ans, sans infirmités, et travailla jusque dans l'extrême vieillesse. Il mourut à Venise, pendant la peste en 1576. Son corps fut

---

(1) Ce fut en travaillant au portrait de Charles V qu'un pinceau lui tomba de la main; l'empereur l'ayant ramassé, le Titien se prosterna aussitôt pour le recevoir, en disant : *non merito cotanto onore, un servo suo;* à quoi le Prince répartit : *è degno Titiano esser servito da Cesare.*

placé à l'église *Dei Frari*, dans un tombeau d'un assez beau dessin. Le Titien avait amassé une fortune considérable et vivait splendidement. Il conserva toujours la vivacité de son imagination et l'enjouement de son caractère. Ses derniers ouvrages sont faibles : telle est la cause de l'inégalité que l'on remarque dans ses productions.

Le Titien est regardé comme le premier des coloristes. La plupart de ses tableaux conservent encore, depuis trois siècles, la vivacité des teintes et la transparence des ombres. Ce peintre n'est pas mis au rang des grands dessinateurs; mais on doit convenir que s'il ne s'est pas élevé jusqu'au beau idéal, il a du moins saisi, dans ses contours, cette imitation fidèle de la nature qui constitue le mérite fondamental de l'art. Lorsque ses modèles ne lui offraient que des formes communes, il sut rarement les ennoblir; mais il a pris sans effort un plus grand style lorsque la nature s'est présentée à ses yeux sous un plus noble aspect. Son fameux tableau de Saint Pierre le martyr, qui dans l'origine ornait l'église de St.-Pierre et St.-Paul à Ferrare, et que l'on a vu quelque temps au Musée du Louvre, suffirait pour démontrer que le Titien joignit quelquefois à un dessin fier et savant la force et la grandeur de l'expression. Il a trop négligé de se conformer au costume, et semble ne tenir aucun compte des convenances historiques; mais il est inimitable dans le coloris, surtout dans les carnations des femmes et des enfans; et il peut être cité pour modèle dans cette partie du clair-obscur qui augmente la force du relief, non-seulement par la combinaison des lumières, des ombres et des reflets, mais encore par le ton local des draperies.

Le Titien fut encore un grand paysagiste, et il a surtout excellé dans les portraits. Ceux qu'il a peints sont admirables pour la justesse des traits et de la physionomie : on croit reconnaître le caractère, le tempérament, et en quelque sorte les inclinations des personnes qu'ils représentent. Sous ce rapport, on ne peut comparer aux portraits du Titien que ceux de Van Dyck. Mais si ce dernier a plus de variété dans les teintes, plus de finesse dans le ton, le Titien a plus de vigueur dans le coloris et plus de naïveté d'expression. Ce peintre eut un grand nombre d'élèves, entre autres, Horace Vecelli, son frère, qui avait beaucoup de talent, et qui abandonna la peinture pour s'adonner au commerce; François Vecelli, son fils, qui fit des tableaux d'histoire et des portraits dignes du Titien; Marc Vecelli, son neveu, etc.

Ses principaux tableaux sont à Venise, où l'on compte vingt sujets capitaux dans les églises et au palais Saint-Marc; à Rome, trente tableaux dans le palais Borghèse, et douze au palais Ludovisi; deux à Naples, quatre à Ferrare, deux à Urbin; au dôme de Vérone une Assomption de la Vierge et les Apôtres; à Brescia, dans plusieurs églises et dans le palais public, douze morceaux, dont les sujets sont tirés soit de l'histoire sainte, soit de la mythologie; à Trévise, une Annonciation; environ quinze tableaux à Milan, dans l'église de Sainte-Marie, dans la galerie de l'archevêché, et dans la galerie ambroisienne.

Chez le duc de Parme, plusieurs portraits et une Danaë; chez le Grand-Duc, sept portraits; plusieurs sujets de sainteté et deux Bacchanales dans la galerie du duc de Modène; cinq sujets d'histoire sainte.

Dans la collection de l'électeur Palatin, à Dusseldorf, un Ecce homo et huit autres tableaux de piété. Le Roi d'Espagne avait dans son palais six tableaux du Titien, représentant des sujets mythologiques, et trois portraits de la maison d'Autriche; à l'Escurial, plus de quarante tableaux ou portraits de la plus belle manière du maître. Le Roi de Portugal en possédait trois: une Adoration des Mages, une Flagellation, et un Crucifiement. Ce dernier a passé à Ancône chez les Jacobins.

On voyait dans l'ancienne galerie du Palais-Royal environ trente tableaux du Titien, la plupart des portraits. Cette collection a passé en Angleterre.

Le Musée du Louvre a conservé vingt-un tableaux du Titien, parmi lesquels il y a dix portraits de personnages illustres. Les sujets historiques sont: le Christ au roseau, le Christ entre un soldat et un bourreau, le Christ porté au tombeau, les Pélerins d'Emmaüs, la Vierge et l'Enfant Jésus accompagnés de plusieurs Saints, des Anges adorant l'Enfant Jésus, la Vierge dite au *lapin*, Sainte Agnès, Saint Jérôme dans sa grotte, la première session du Concile de Trente, en 1545; Jupiter et Antiope. La plupart de ces morceaux faisaient partie de l'ancien cabinet du Roi.

Les principaux graveurs qui se sont exercés d'après les tableaux du Titien, sont Léon Daven, Martin Rota, Corneille Cort, Augustin Carache, Sinderhof, Van Kessel, Vosterman, Troyen, les Sadeler, Théodore de Bry, Caraglius, Bonasone, Matham, C. Bloëmart, P. Pontius, Karle Audran, Hondius, Soutman, Rousselet, Pierre Dejode, Masson et Coëlemans.

TABLE DES PLANCHES

DE

L'ŒUVRE DU TITIEN.

Nota. Cinq des principaux morceaux indiqués dans cette table, planches III, VI, VII, VIII et XII, ayant été apportés en France à l'époque des conquêtes d'Italie, et exposés quelque temps au Musée du Louvre, ont été rendus en 1815 à leur ancienne destination.

FIN DE LA TABLE.

Pl. I.



Titien pinx.t El Lingée sc.

Pl. 2.



Titien pinx.t C. Normand sc.



*Titien pinx*t

*Normand Sculp*t



Titien pinx. *C. Normand Sc.*

5



Titien pinx. — *C. Normand Sculp.*

Pl. 6.



Titien pinx. *C. Normand Sc.*

Pl. 7.



Titien pinx. C. Normand Sculp.



Le Titien pinx. *Normand Sc.*

Pl. 9.



Titien pinx.t C. Normand Sc.



Titien pinx.t

C. Normand sc.


Pl. 11.
Titien pinx.t
Normand sc.

Pl. 12



Titien pinx.t *C. Normand Sc.*



Titien pinx.t — *C. Normand sc.*

VIE

ET CHOIX DE L'ŒUVRE

DU GUIDE.

VIE

DU GUIDE.

Guido Reni, que nous nommons le Guide, naquit à Bologne en 1575. Son père, bon musicien, voulut l'appliquer au clavecin dès l'âge de neuf ans; mais le jeune Guide, au lieu de jouer de cet instrument, s'occupait à dessiner des figures qui annonçaient les plus heureuses dispositions. Il fut placé chez Denis Calvart, peintre flamand, où ses talens ne tardèrent pas à se développer; mais le maître, profitant des travaux de son élève, vendait ses ouvrages après les avoir un peu retouchés, et ne lui donnait qu'une faible récompense. Mécontent de ce procédé, et voyant combien la pratique sèche et mesquine de Denis Calvart était en opposition avec la manière large, savante et sublime des Caraches, qui avaient fondé une école dans la même ville, le Guide obtint la faveur d'y être admis, et n'eut pas de peine à gagner l'affection de ses maîtres, surtout celle de Louis, chef de cette école célèbre; car on prétend qu'Annibal se montra jaloux de son mérite naissant, et chercha même à le détourner de ses études, en disant qu'il en savait trop pour avoir besoin de leçons. Cependant ce fut Annibal qui lui conseilla, dans la suite, de quitter la manière du Caravage, qu'il avait d'abord adoptée, pour en prendre une plus agréable; elle lui valut la célébrité dont il jouit dans les plus belles années de sa vie.

Des traits d'une douceur et d'une régularité séduisantes, des manières affables, une physionomie heureuse annonçaient la bonté de son caractère; il était si beau et si bien fait, que Louis le prenait pour modèle

lorsqu'il peignait des anges. Cependant ce maître, si complaisant pour ses autres disciples, cessa bientôt de l'être pour le Guide, et lui donna quelques sujets de mécontentement qui l'obligèrent de sortir de son école : ce fut alors qu'il se hasarda à travailler en concurrence avec Louis, et qu'il lui fut même préféré dans plusieurs ouvrages publics. La pratique de la peinture à fresque ajouta encore à ses talens et à sa réputation.

Désirant voir non-seulement les chefs-d'œuvre en peinture de la ville de Rome, mais encore les admirables travaux qu'Annibal Carache exécutait alors dans la galerie Farnèse, le Guide, émule et ami de l'Albane, entreprit avec lui ce voyage. Ils arrivèrent ensemble à Rome, où Josépin, qui était en grande réputation, accueillit le Guide comme un homme qui pouvait servir la haine qu'il portait au Caravage. En effet, il lui opposa ce jeune artiste dont la nouvelle manière fit sentir le vice de celle du Caravage.

Le Guide débuta dans Rome par quelques tableaux qu'il peignit pour l'église de Sainte-Cécile, et qui furent bien accueillis; mais, malgré ce succès, il n'aurait jamais obtenu le tableau du crucifiement de Saint Pierre, que le cardinal Borghèse faisait faire pour l'église de Saint-Paul aux Trois Fontaines, si Josépin, qui le présentait, n'eût promis que le tableau serait peint dans le goût du Caravage, et qu'il serait suivi si exactement qu'on ne s'apercevrait pas du changement de main. Le Guide tint parole; mais en se soumettant, pour les effets du clair-obscur, à la méthode qu'on lui prescrivait, il fit voir une élévation d'idées, un goût de dessin et une noblesse d'ordonnance que l'on eût cherchés en vain dans toutes les productions du Caravage. Ce dernier se montra tellement irrité des succès de son rival, que, non content de le discréditer par ses discours, il poussa le ressentiment jusqu'à des menaces que la douceur et la modération de celui-ci rendirent inutiles. Le cardinal Borghèse continua de l'honorer de sa protection, et le laissa maître de travailler suivant son goût dans l'admirable tableau qu'il lui fit peindre à Saint-Grégoire, en concurrence avec le Dominiquin. Tous deux formés à la même école, se mesuraient avec des armes égales : le Guide sembla sortir vainqueur de cette lutte; cependant il n'eut pas le suffrage d'Annibal Carache; et l'on peut attribuer cette sévérité à un sentiment de

jalousie. En effet, Annibal, qui toute sa vie fut l'ennemi du Guide et ne cessa pas un moment de le redouter, avait su mauvais gré à l'Albane de l'avoir amené à Rome, et ne se montra jamais disposé en sa faveur. La rivalité ne tarda pas à désunir le Guide et l'Albane; ce dernier, voyant qu'il ne serait employé qu'en second et en sous-ordre dans les peintures de la chapelle secrète du Pape, au palais de Monte-Cavallo, sur laquelle il avait des vues et dont il comptait au moins partager le travail, en fut très-offensé, et les deux amis se séparèrent pour ne plus se revoir. Le Guide, demeuré seul, fit en moins de sept mois tous les travaux de la chapelle; mais quelques mortifications qu'il essuya de la part du trésorier de Sa Sainteté, l'empêchèrent de profiter plus long-tems de l'affection que lui témoignait le Souverain Pontife, et il retourna subitement à Bologne.

A peine fut-il arrivé, qu'il obtint le tableau du Massacre des Innocens qu'il peignit pour l'église de Saint-Dominique, et celui de l'Apothéose de ce Saint, dans une tribune. Ces ouvrages, qu'il avait enlevés à Louis Carache, mirent le comble à sa réputation.

Le Pape, fâché du départ du Guide, manda au cardinal-légat de Bologne de le faire venir promptement à Rome. Il ne fallut pas moins qu'une sorte de négociation et des propositions très-avantageuses pour l'y résoudre. La plupart des cardinaux, à son arrivée à Rome, envoyèrent leurs carrosses au-devant de lui jusqu'au *Ponte Mole*, suivant l'usage observé à l'entrée des ambassadeurs. Le Pape le reçut avec bonté, et lui assigna un traitement, avec un carrosse à sa disposition. Le Guide se mit à travailler, de compagnie avec Josépin et Civoli, à la chapelle de Sainte-Marie-Majeure. Le Pape vint visiter son ouvrage avec un grand cortège; il le trouva admirable, et le Josépin dit au Saint Père : « Nous autres, nous travaillons comme des hommes; mais le Guide travaille comme un ange. » A peine ces peintures étaient terminées, que, sans attendre les récompenses qui lui étaient promises, le Guide retourna à Bologne avec la même précipitation que la première fois, résolu de n'en plus sortir, et d'y goûter cette douce tranquillité qui faisait toute son ambition. Chéri et estimé de toutes les personnes distinguées par leur naissance, leur goût ou leurs richesses, il se vit bientôt chargé d'un si grand nombre d'ouvrages, qu'il fut obligé d'en refuser la plus grande partie, et ne put accepter les offres avantageuses

que lui faisaient de grands princes pour l'attirer auprès de leur personne; il se contenta de leur témoigner sa reconnaissance par d'excellens tableaux qu'il leur fit parvenir. On vint à bout de le tirer encore une fois de sa retraite et de lui faire faire le voyage de Naples, pour décorer la chapelle du Trésor; les menaces des peintres napolitains et la crainte du poison le firent pourtant quitter cette ville, et il alla pour la troisième fois à Rome. Chargé par la fabrique de Saint-Pierre d'y peindre l'Histoire d'Attila, il reçut 500 écus d'arrhes et eut le malheur de les perdre au jeu. Ne voyant aucune espérance de recevoir de l'argent de long-tems, il emprunta une pareille somme qu'il rendit à la fabrique, effaça un groupe d'anges qu'il avait commencé à peindre, et s'enfuit à Bologne dans l'appréhension d'être poursuivi.

La funeste passion du jeu empoisonna la fin d'une carrière commencée sous d'aussi glorieux auspices. Le Guide perdit des sommes considérables, et la misère affaiblit son talent; il se vit enfin abandonné de tous ses amis; et cet homme, qui avait long-tems dédaigné de mettre un prix à ses chefs-d'œuvre, fut réduit, dans sa vieillesse, à travailler à vil prix, vit même ses derniers ouvrages méprisés, et mourut en 1642, à l'âge de soixante-sept ans.

Sous le rapport de l'effet, des idées ingénieuses, de l'élégance du dessin et de la grâce du pinceau, le Guide ne le cède à aucun autre peintre. Cet artiste étalait un orgueil singulier dans son atelier, où ses élèves le servaient respectueusement, et se couvrait devant les grands qui venaient le visiter. « Je n'échangerais pas mon pinceau contre la barrette d'un cardinal, » disait-il souvent. Mais dans la société, il était d'une modestie charmante; et il prouvait ainsi que ce n'était que son art qu'il voulait qu'on honorât dans sa personne. Il vécut dans le célibat et eut toujours des mœurs irréprochables.

Parmi les principaux ouvrages du Guide, on compte plus de cent tableaux, presque tous de grande dimension, dans les églises ou palais de Rome, de Bologne, Plaisance, Naples, Modène, Caprarole, Pérouze, Ravenne, Milan, Lucques, Gênes, l'Escurial en Espagne, Florence, Parme, Modène, Dusseldorf, au cabinet du Roi de France et dans l'ancienne galerie du Palais-Royal. Il y en a également un grand nombre de moins considérables répandus dans les collections d'amateurs,

On distingue parmi les élèves du Guide, Guido Cagnacci, Sirani, Cantarini dà Pesaro, Francesco Gessi, Giacomo Sementa, Flaminio Torre, Marescotti, Girolamo Rossi, Rugieri, Canuti, Bolognini et autres. Les principaux graveurs de ce maître sont Greuther, Persyn, Baillu, Rousselet, G. de Gein, C. Bloëmart, C. Wischer, Wosterman, Lombart, Couvay, Daret, Cœsius, Sirano, Pésarèse, Coriolan, Van Kessel, F. Torri Baronius, L. Ciamberlanus, B. Curti, Sauvé, Vermeulen, Picart le Romain, Boulanger, Poilly. Le Guide a gravé lui-même plusieurs pièces à l'eau forte, et son recueil se monte environ à trois cents pièces.

TABLE DES PLANCHES

DE

L'ŒUVRE DU GUIDE.

FIN DE LA TABLE.

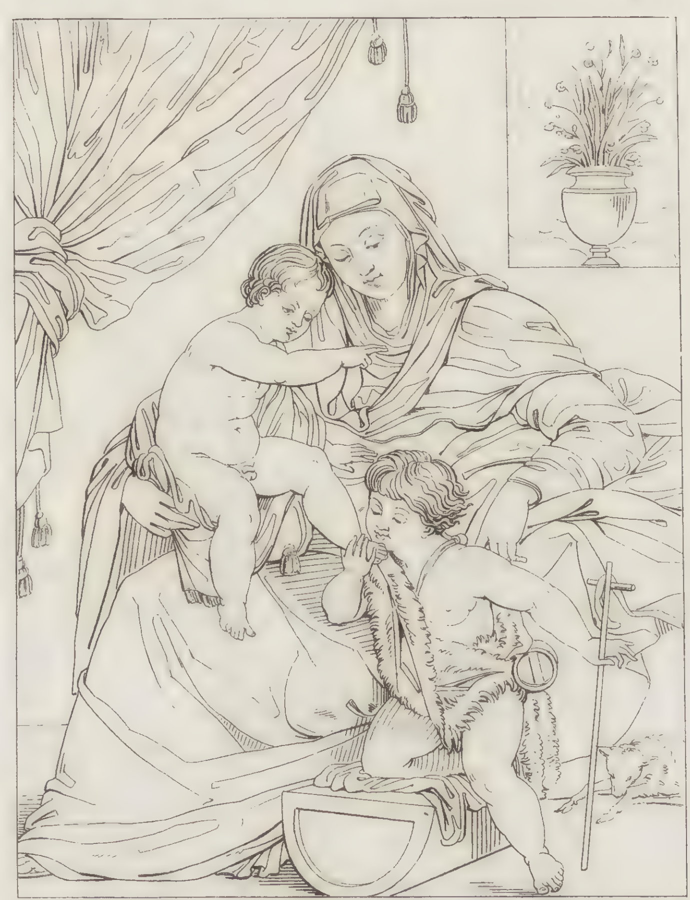
Pl. 1re



Le Guide pinxt. *C. Normand Sc.*



*Le Guide pinx*t. *Normand Sculp*t.



Le Guide pinx.t *C. Normand sc.*

Pl. 4.



Le Guide pinx.t

E. Lingée Sc.

Pl. 5.



Le Guide pinx.t C. Normand sc.

Pl. 61

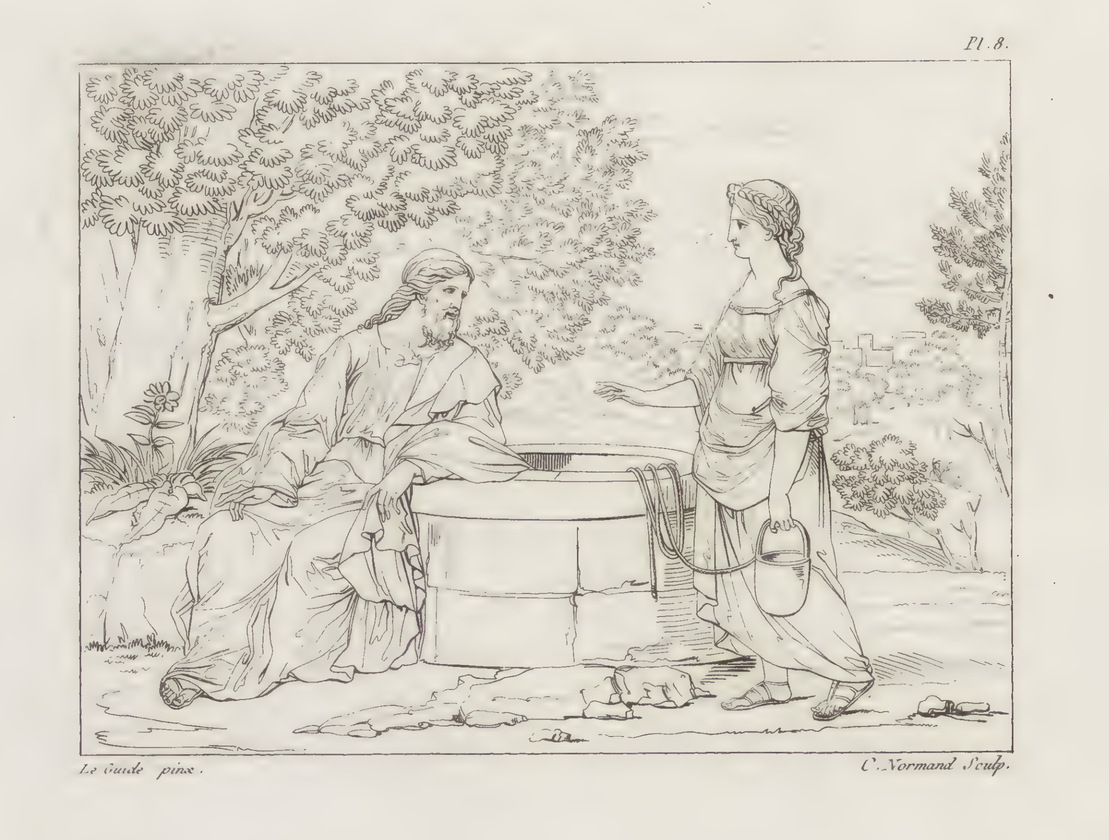


Pl. 7.



Le Guide pinx.t Normand sc.

Pl. 8.



Le Guide pinx. *C. Normand Sculp.*

Pl. 9.



Le Guide pinx.t — *C. Normand sc.*

Pl. 10.



Le Guide pinx.t Mme Soyer sc.

Pl. 11.



Le Guide pinx^t. *El. Lingée sc.*


INRI
Le Guide pinx.
C. Normand Sc.



Le Guide pinx. *C. Normand Sc.*

Pl.



Le Guide pinx.t — *C. Normand sc.*

Pl 1[illegible].



Le Guide pinx^t^ *C. Normand sc*

Pl. 1[illegible].



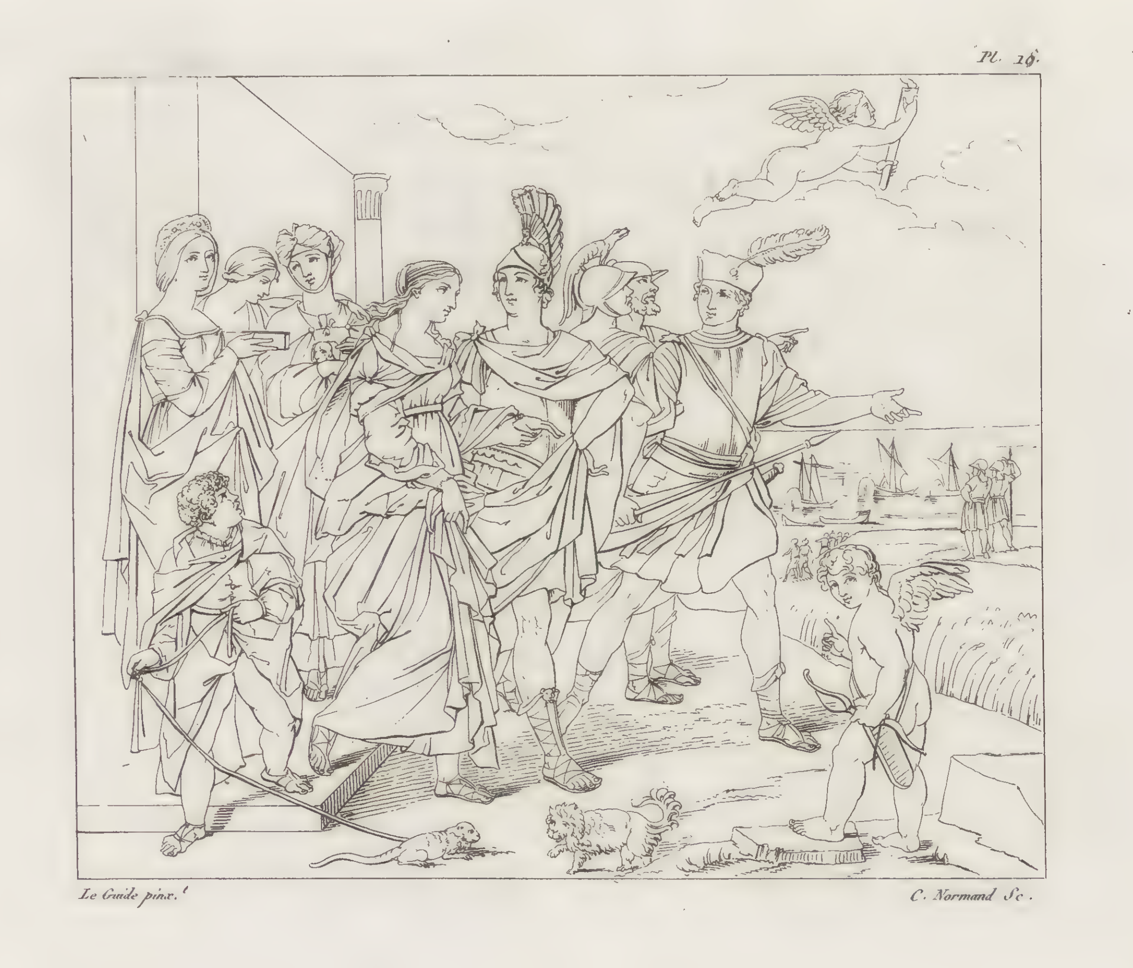
Le Guide pinx.t | *C. Normand sc.*

Pl. 17



Le Guide pinx — *C. Normand Sculp.*

Pl. 16.



Le Guide pinx.t C. Normand Sc.

Pl. [illegible].



Leguide pinx. *C. Normand Sculp.*



Guido Reni pinx. C. Normand Sc.

Pl. 21



Le Guide pinx. C. Normand Sculp.



Guido Reni pinx. *Normand Sculp.*



Le Guide pinx.[t] *C. Normand Sc.*


Le Guide pinx.t
C. Normand Sc.

VIE

ET CHOIX DE L'ŒUVRE

DE

PAUL VÉRONÈSE.

VIE

DE PAUL VÉRONÈSE.

Le Guide disait que, de tous les peintres, Paul Véronèse était celui dont il aurait préféré avoir le talent. « On reconnaît l'art, ajoutait-il, dans les ouvrages des autres maîtres; dans les siens on ne voit que la nature. » Ce juste éloge a d'autant plus de poids, qu'il sort de la bouche d'un artiste célèbre qui avait approfondi tous les secrets de la peinture. Malgré les critiques que la manière de Paul Véronèse a essuyées, il est regardé généralement comme un génie merveilleux, dont les productions sont aussi étonnantes par la verve du pinceau que par la majesté de l'ensemble.

Paul Caliari doit à la ville de Vérone, où il naquit en 1532, le surnom qu'il a illustré. Il sortit de l'atelier de son père, qui était sculpteur, pour entrer dans celui de Badile, son oncle, peintre estimé à Vérone. Paul était trop heureusement né pour ne pas faire de rapides progrès. Ses essais lui valurent la protection du cardinal de Gonzague, qui le conduisit à Mantoue et lui donna des occasions de se faire connaître. Paul se rendit ensuite à Venise, où il ne tarda pas à entrer en concurrence avec le Tintoret, François Bassan et Baptiste Franco, pour les travaux que le Sénat voulait faire exécuter. Au jugement du Titien, du Sansovin et de ses rivaux même, il mérita d'être préféré, et fut décoré d'une chaîne d'or décernée par le Sénat. On doit observer, à cette occasion, que ce peintre, qui obtint par la suite des succès encore plus flatteurs, ne fut jamais en butte à l'envie : ce ne fut sans doute qu'à ses qualités personnelles qu'il dut ce rare avantage. Retenu à Venise par les témoignages d'estime qu'il y recevait, Paul Véronèse ne quitta cette

ville que pour retourner quelquefois dans sa patrie, et pour faire le voyage de Rome à la suite du procurateur Grimani. A son retour à Venise, il montra le fruit qu'il avait retiré de l'étude des ouvrages de Michel-Ange et de Raphaël; et, pour prix des beautés nouvelles qu'on découvrait dans ses tableaux, le Sénat le créa chevalier de Saint-Marc. Sa réputation fut alors à son comble; mais son désintéressement extrême et son goût pour la magnificence mirent quelque temps obstacle à sa fortune. Dans ses travaux il n'envisageait que la gloire; et l'on sait que l'immense tableau des Noces de Cana, son chef-d'œuvre et peut-être celui de la peinture, comme on l'a dit plusieurs fois, ne lui fut guère payé que la valeur de la toile et des couleurs. Il en fut de même de plusieurs morceaux presque aussi considérables qu'il exécuta pour les couvens, où il trouvait un refuge quand le mauvais état de ses affaires le contraignait à s'éloigner de Venise.

Ayant passé plusieurs jours dans la maison des Pisani, il peignit secrètement un tableau de la famille de Darius, où il y avait plus de vingt figures capitales. A son départ, il le laissa à ses hôtes en reconnaissance de l'hospitalité qu'il avait reçue. Malgré la générosité de son caractère, le faste de sa maison, la richesse de ses vêtemens, Paul Véronèse trouva enfin le moyen d'acquitter ses dettes, et se fit une fortune indépendante. Le nombre de ses ouvrages est prodigieux; et il jouissait d'une si grande renommée, que Philippe II lui fit les offres les plus avantageuses pour l'attirer en Espagne; mais il préféra rester à Venise. Tendre époux, bon père, ami constant, il se fit généralement aimer. Une piété douce était la base de ses qualités précieuses, et n'ôtait rien aux agrémens de sa société. Paul ne croyait pas que sans la vertu l'on pût être un peintre du premier ordre, et il disait souvent : « La peinture est un don du ciel : ce qui couronne toutes les qualités néces-
» saires à un grand peintre, c'est la probité et l'intégrité de mœurs. »

Paul Véronèse n'atteignit pas un âge avancé. S'étant trop échauffé à suivre une procession, il fut saisi d'une fièvre qui le conduisit au tombeau, dans sa cinquante-sixième année. Les pères de Saint-Sébastien, à Venise, lui firent élever un monument dans leur église, qu'il avait enrichie de beaucoup de chefs-d'œuvre. Il laissa des fils qui cherchèrent à marcher sur ses traces.

Raynolds, dans ses discours sur la peinture, a vivement critiqué

Paul Véronèse : un style d'apparat, un goût théâtral, sont les moindres défauts qu'il lui reproche. Sans doute ce peintre aimait le *fracas*, suivant l'expression technique; mais doit-on s'étonner si l'homme qui ouvre une route nouvelle s'égare quelquefois? Quant aux anachronismes qu'il semble s'être plu à multiplier, soit en rassemblant dans ses compositions des personnages qui vivaient à des époques différentes, on en a trop parlé pour en parler encore; mais ce qu'on ne peut trop répéter, c'est que ce peintre est peut-être le premier des coloristes. Ses tableaux, qui ont conservé toute leur fraîcheur, semblent défier la nature, tant leur effet est vrai, vif et harmonieux. Le dessin de Paul Véronèse, sans être très-savant, a de la grandeur; les attitudes de ses figures sont souvent nobles et toujours heureuses; les airs de tête gracieux et expressifs; les draperies larges et bien disposées. Quant à sa manière de peindre, elle est la plus belle qu'on puisse imaginer : tout semble vivre dans ses productions. On raconte que des paysans le voyant un jour assis devant un tableau qu'il venait de terminer, le crurent en société; il fallut qu'il les tirât d'erreur. Personne n'a mieux entendu que lui l'ordonnance des grandes compositions. Enfin, la nature fut l'objet de sa constante étude; et s'il manque quelquefois de simplicité, il ne manque jamais de vérité ni d'élévation. Ceux même qui lui reprochent jusqu'aux fautes de ses imitateurs, ne peuvent s'empêcher de reconnaître en lui un des plus beaux génies dont l'art puisse s'honorer.

Ses deux fils, *Gabriel* et *Carletto*, ont été ses disciples. Carletto avait de si heureuses dispositions, qu'on jugea qu'il surpasserait son père; mais la mort l'enleva, en 1596, dans sa vingt-sixième année. Gabriel, qui lui survécut, avait moins de talent; il quitta la peinture pour s'adonner au commerce, et mourut de la peste en 1631, âgé de soixante-trois ans. A la mort de leur père, ils achevèrent plusieurs morceaux qu'il n'avait pu finir, aidés de leur oncle, Benoît Caliari, qui peignait l'architecture, et qui mourut le dernier de tous. On a remarqué que la peinture a été cultivée cent ans de suite dans cette famille. Paul Farinati a travaillé sous Paul Véronèse, ainsi que le cavalier Zelotti, qui avait été son compagnon d'étude.

Les principaux ouvrages de Paul Véronèse sont à Venise. Entre les grands tableaux qu'il y a exécutés, ouvrages consacrés par l'approbation publique, on distingue quatre banquets, seuls capables de l'immor-

taliser. Celui des Noces de Cana, à Saint-George-Majeur, est un des premiers tableaux qui existent, et peut-être le chef-d'œuvre de l'art; on y compte cent vingt figures et cent cinquante têtes très-variées. Le second repas est chez Simon le Lépreux, à Saint-Sébastien. Le troisième est à Saint-Jean et à Saint-Paul; c'est le repas chez Lévi, publicain: ce tableau a été endommagé par le feu. Le quatrième est encore le repas chez Simon le Lépreux; il était chez les Pères Servites; on le voit présentement à Versailles dans le salon d'Hercule. Ces Pères ayant refusé de ce tableau une somme considérable que Louis XIV leur offrait, la République fit enlever le tableau et en fit hommage au Roi. Dans d'autres églises de Venise, on compte plus de vingt grands tableaux de Paul Véronèse; trois à Vérone; deux à Milan; deux à Brescia; un à Padoue; un à l'Escurial, en Espagne; trois dans la galerie de Modène; un à Mantoue; un dans le palais du Grand-Duc; deux dans celui du duc de Parme; cinq à Dusseldorf, chez l'Électeur palatin.

Le Roi de France, outre les deux tableaux que nous venons de citer, possède dix tableaux de ce maître : Esther devant Assuérus; Suzanne surprise au bain; la Fuite de Loth et de ses filles; Jésus guérissant la belle-mère de Saint Pierre; Jésus succombant sous le poids de sa croix; Jésus crucifié entre deux larrons; les Pélerins d'Emmaüs; la Vierge et l'Enfant Jésus, accompagnés de plusieurs Saints; Marie-Madeleine donnant à baiser la main de l'Enfant Jésus à une Religieuse; une Femme donnant la main à un enfant effrayé à l'approche d'un chien. Ces différens tableaux sont exposés dans la galerie du Musée.

On voyait autrefois dans la galerie d'Orléans, dont les tableaux ont passé en Angleterre : les Disciples à Emmaüs; l'Enlèvement d'Europe; Léda; Mars désarmé par Vénus; la Mort d'Adonis; Mercure et Hersé; Mars et Vénus; un Portrait de femme, c'est la fille de Paul Véronèse; son propre Portrait qui le représente entre le Vice et la Vertu; quatre Dessus de porte, sujets allégoriques; un autre tableau de Mars et Vénus; l'Embrâsement de Sodome; le Jugement de Salomon; les Israëlites sortant d'Égypte; Moïse sauvé des eaux.

On compte parmi les principaux graveurs de Paul Véronèse, Augustin Carache, Wosterman, Kilian, François Villamène, Matham, Saenredam, Lasne, Troyen, van Kessel, Lefèvre, Coëlemans, Hollart et autres. Crozat a fait graver pour son recueil vingt-cinq tableaux de ce maître.

TABLE DES PLANCHES

DE L'ŒUVRE

DE PAUL VÉRONÈSE.

Pl. I. Rebecca et Éliéser. Tableau de l'ancienne collection du Roi de France. Placé au château de Versailles, sur la cheminée du salon d'Hercule. Il avait été vendu au Roi par M. de Jabach; ce dernier l'avait acheté à Venise, où il était, dans la maison des sieurs Bonalli.

Pl. II. La Fuite de Loth. Tableau du Musée du Louvre. Grav., *Benoît Audron.*

Pl. III. Esther devant Assuérus. De l'ancienne collection du Roi.

Pl. IV. Jésus guérit la belle-mère de Saint Pierre. De l'ancienne collection du Roi.

Pl. V. Le Repas chez Simon. Paul Véronèse le peignit, en 1570, pour le réfectoire des religieux de Saint-Sébastien à Venise. Grav., *J.-M. Metellus.*

Pl. VI. Le Repas de Notre-Seigneur chez Lévi le Publicain. Ce tableau fut peint en 1573 pour l'église de Saint-Jean et Saint-Paul à Venise, en remplacement d'une Cène, par le Titien, qu'un incendie avait dévorée. Grav., *F. Saenredam.*

Pl. VII. Les Noces de Cana. Ce tableau, le plus considérable des quatre Cènes que Paul Véronèse a exécutées, se voyait autrefois à Venise dans le réfectoire des moines de Saint-Jean-Majeur; il fait maintenant partie du Musée du Louvre : il n'avait été payé à l'artiste que 90 ducats, faisant 675 francs, argent de France. Grav., *N. C.*

Pl. VIII. Jésus portant sa croix. Tableau du Musée Royal, provenant de l'ancienne collection.

Pl. IX. Le Christ porté au tombeau.

FIN DE LA TABLE.



P. Véronèse pinx.t C. Normand Sculp.

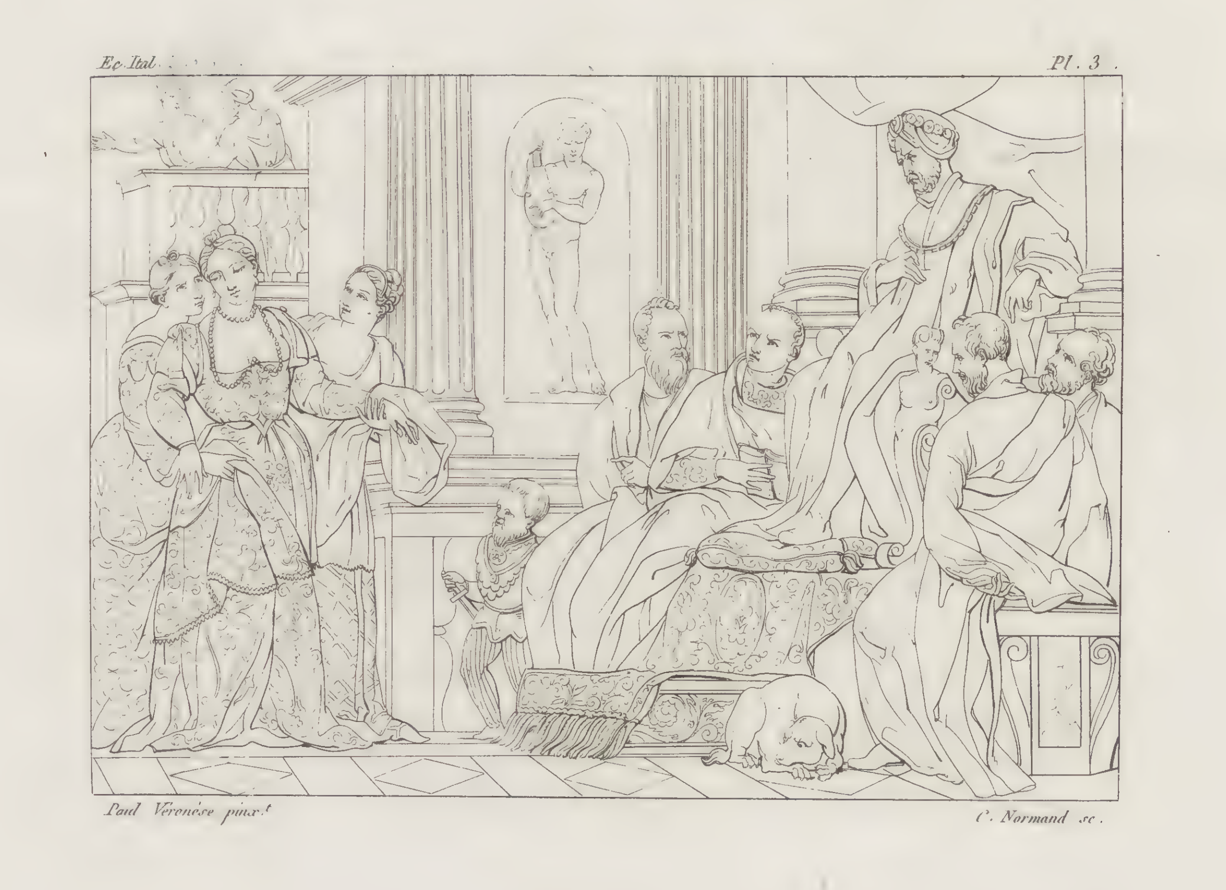
2.



Paul Véronèse pinx.t

C. Normand Sc.

Ec. Ital. Pl. 3.



Paul Véronèse pinx.t C. Normand sc.



P. Véronèse pinx.t Fremy sc.



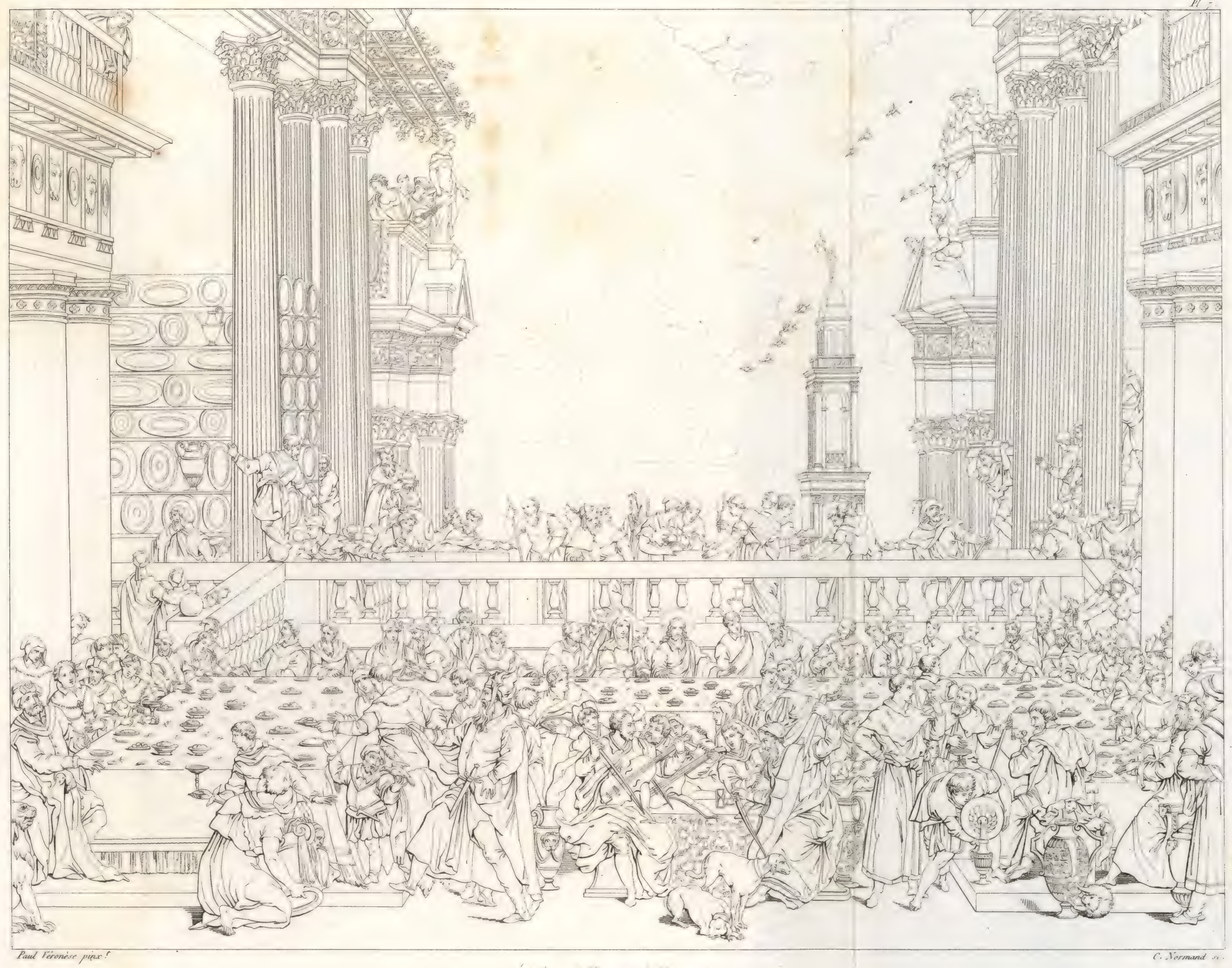
Paul Veronèse pinx.t — M.me Soyer sc.

6



Paul Véronese pinx.t — *C. Normand sc.*

Pl. 7.



Paul Véronèse pinx.t

C. Normand sc.

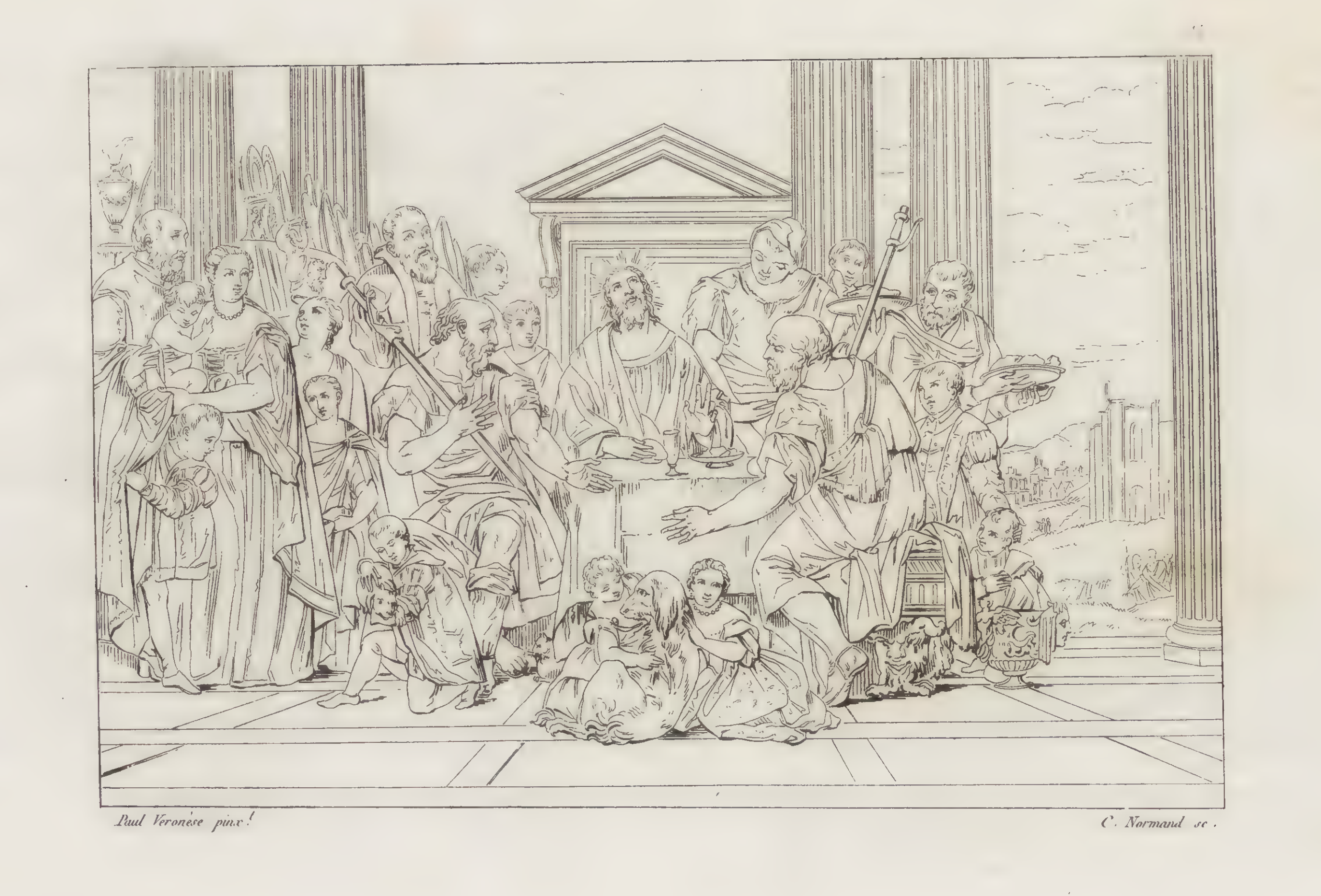
Les Noces de Cana.



P. Veronese pinxt. Eléonore Lingée Sculpt.

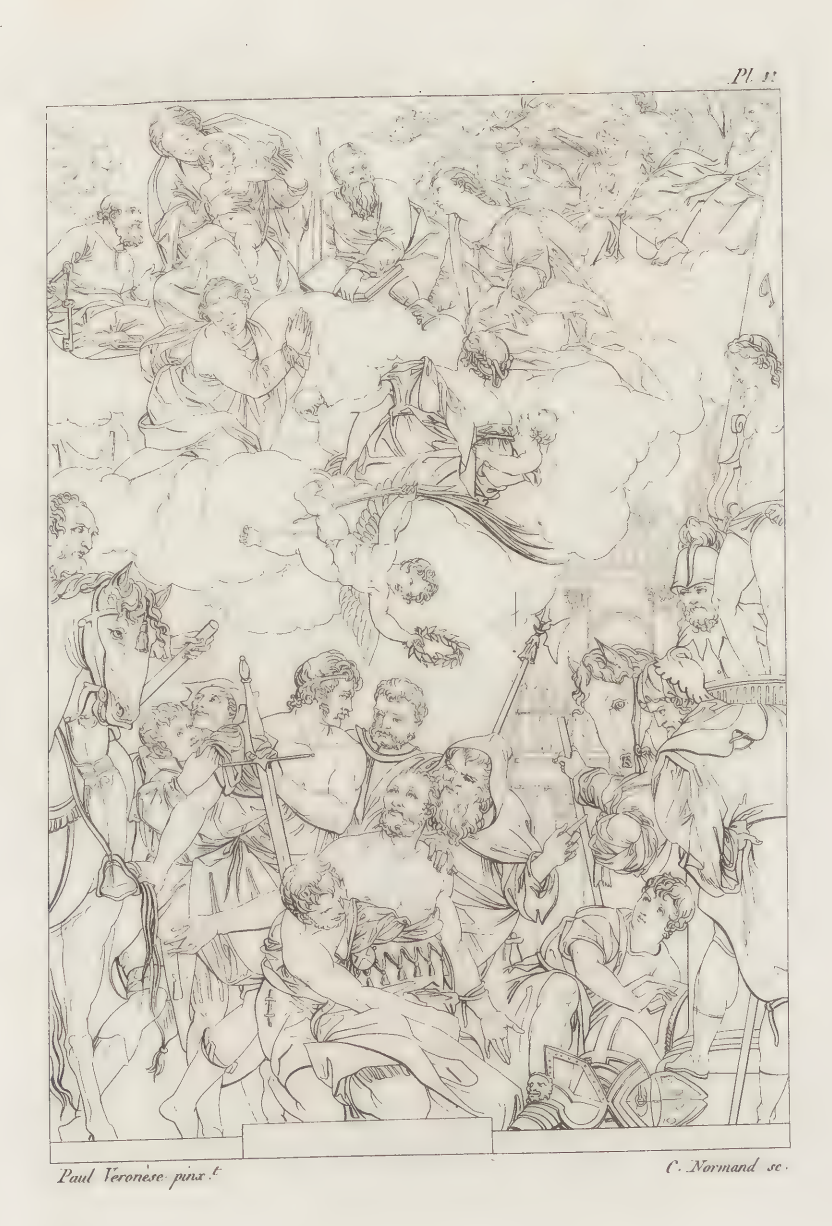


P. Véronese pinx.[t] Le Bas Sc.



Paul Veronèse pinx! *C. Normand sc.*

Pl. 12.



Paul Veronèse pinx.t C. Normand sc.

Pl. 12



Paul Veronèse pinx.t — *C. Normand sc.*

12



P. Veronèse pinx.t   M.me Soyer sc.

Pl. [illegible]



P. Véronèse pinx.t C. Normand sc.



P. Veronese pinx[t]. | M.me Soyer sc.

Paul Véronèse pinx.t *C. Normand sc.*

Pl.



Paul Veronèse pinx.t C. Normand Sc.

Pl. 8.



Paul Véronèse pinx. *Normand Sc.*

Pl. 19



P. Veronese pinxt.

Mme Soyer sc.

